

Les Romantiques

Mai 2012 n°53



Dossier
Mes histoires d'amour
par Eglantine

Auteur
à l'honneur
Mary Higgins Clark

Le premier webzine francophone dédié au roman féminin

Edito

Le joli mois de Mai n'est pas si joli que ça cette année, l'occasion de rester bien au chaud sous la couette pour lire une belle Romance ou... pourquoi pas... un Polar ! Ce mois-ci nous avons mis un peu de noir dans notre rose, ce qui donne une belle couleur pourpre pour la couverture de notre numéro 53 !!! lol

Ne ratez pas non plus le lancement de la nouvelle collection Milady Romance, des sacs cadeaux sont offerts par l'éditeur à nos lectrices les plus sagaces... Editeur qui nous a fait l'honneur d'accepter de remettre un Prix Spécial pour notre dixième Concours la Nouvelle Romantique, qui vient tout juste de démarrer. Vite, vite... ne ratez rien de tout cela !!! lol

Agnès

Sommaire

Auteur Milady : Jesse Petersen.....	3	Ruby fait son cinéma	
Gros plan sur quelques nouveautés.....	6	L'acteur romantique : Gerard Butler.....	28
Dossier «Mes histoires d'amour par Eglantine».....	14	Le film romantique : L'abominable vérité.....	29
Auteur à l'honneur «Mary Higgins Clark».....	18	Les sorties romantiques de mai.....	30
Interview d'un auteur non traduit : Bella Andre.....	23	Les sorties DVD de mai.....	34
Milady Romance : Garden Party de lancement	26	Amours historiques : La reine Victoria.....	39
		La communauté Les Romantiques.....	42
		Brèves	43

Auteur Milady

Jesse Petersen



*Cet article est dédié à tout(es) ceux(celles) qui ont toujours rêvé de se lancer dans de la bit-lit horrifique... mais fun !
Avis aux amateurs du genre ;)*

Jesse Petersen c'est l'auteur qui m'a réconciliée avec la bit-lit.

Dit comme ça, ça peut sembler un peu théâtral, mais sincèrement je ne vois pas d'autre façon de commencer cet article ! Je n'en ai jamais été une grande fana, et à chaque fois que j'ai retenté une rapide incursion dans le domaine, ça s'est terminé en arrachage de cheveux. C'est simple, je pensais que la bit-lit c'était fini pour moi, que certaines personnes n'étaient tout simplement pas faites pour en lire lol. Mais ça, c'était avant de tomber sur les aventures de Sarah et David, mon gros coup de cœur de cette année ! Les raisons sont assez simples :

- parce que pour une fois on lit de la bit-lit où les zombies remplacent les loups-garous et les vampires (pour l'aspect fantastique hein, pas en tant que héros !!)
- parce que l'auteur est déjanté et que ça se sent dans son écriture !
- parce que l'héroïne est une femme « normale » (oui, sa seule préoccupation n'est pas de s'acheter une nouvelle paire de chaussures ou encore de vouloir séduire tous les mââââles qui l'entourent).
- parce c'est aussi l'histoire d'un couple qui galère, qui est même au bord de la rupture, et qui d'une façon totalement improbable et fofolle se retrouve...

Mais parlons un peu de l'auteur avant tout !

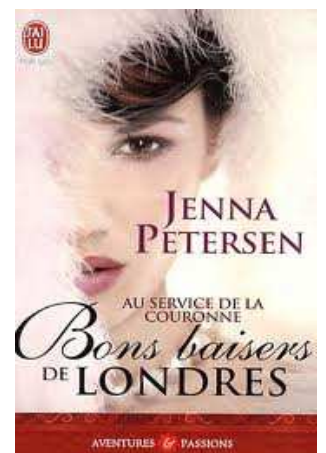


S'il y avait une invasion de zombies, Jesse Petersen est le genre de femme qui s'armerait d'un couteau de cuisine pour se défendre bec et ongles... mais ne quitterait pas sa maison sans ses chats. Lol Mais en attendant que ça arrive Jesse passe ses journées chez elle, à se nourrir entre autre de films et bouquins sur les zombies (vous l'aurez compris, c'est sa grande passion !), mais surtout à écrire. Car c'est après que Mr Petersen, un homme de bon sens, lui a dit «Tu n'es jamais aussi heureuse que lorsque tu écris», que Jesse se décida à quitter son boulot et à se mettre définitivement à écrire à plein temps.

Et son premier bouquin ne fut rien moins que... une romance ! Eh oui, Jesse Petersen c'est aussi Jenna Petersen (un auteur prolifique de romance Régence) et Jess Michaels (cette fois versée dans l'érotica).

Rappelez-vous de Bon baisers de Londres, une Régence avec des espions, traduite par J'ai lu il y a quelques années ! C'est malheureusement à ce jour le seul paru en français sous son pseudonyme de Jenna...

En tout cas, pour celles qui en auraient un souvenir mitigé (perso j'avais bien aimé ;)), et qui pour cette raison ne seraient pas particulièrement tentées de se lancer dans l'expérience avec Jesse, je vais vous rassurer de suite. J'ai lu les deux et les histoires n'ont rien de comparable, que ce soit dans la tonalité, le caractère des personnages, ou l'époque... lol



Auteur Milady

Mais bref je m'écarte du sujet car c'est de Jesse que je suis censée parler, pas de Jenna, ni de Jess ! Et déjà, comment cet auteur en est-elle venue à écrire sur des zombies ? (Parce que passer du Duc de Longstone à des morts-vivants mangeurs de cerveau, il fallait y penser !)

D'après Jesse ce serait la faute du film *Zombieland*, qu'elle était allée voir au cinéma avec son mari et un groupe d'amis : *«Le lendemain j'étais étendue sur le lit avec mon mari et j'ai commencé à imaginer une scène. Je me suis tournée vers lui et j'ai dit "Ça ne serait pas amusant si un couple allait voir un conseiller conjugal et réalisait une fois sur place que ce dernier est devenu un zombie ?" Le pauvre homme était habitué depuis longtemps à ce genre de choses. Il a acquiescé et j'imagine qu'il devait penser que j'en avais fini avec ça. Jusqu'à ce que je continue "Et ça ne serait pas amusant s'ils utilisaient tout ce qu'ils ont appris lors de leur thérapie de couple pour survivre à une invasion de zombies ?" Encore une fois, il a acquiescé. "Quelqu'un devrait écrire ça" ai-je dit alors. C'est à ce moment qu'il m'a rappelé que j'étais moi-même écrivain».*

Et puis quoi de mieux que d'écrire sur les zombies qui, en plus de l'inspirer, sont le thème « à la mode » du moment aux Etats-Unis ?



D'ailleurs les zombies c'est censé représenter quoi, au milieu de tout ça lol ? *« Le croque-mitaine qui se cache dans le noir. Les zombies, c'est une gigantesque force insouciante qui avance vers vous et qu'on ne peut arrêter. Ils n'ont pas vraiment de but (excepté celui de manger votre cerveau), et ne sont pas des gens qu'on peut raisonner ou avec qui on peut négocier (comme le traditionnel mauvais garçon), s'ils vous choppent, ils feront de vous l'un d'entre eux, quelle que soit votre opinion sur la question. Vous perdrez tout contrôle de vous-même, et ne serez plus que l'ombre de ce que vous étiez avant, seulement conduit par le besoin de vous nourrir ».*

Lol La mode des zombies, au final, c'est peut-être un peu plus sérieux que ce que l'on pourrait croire au premier abord... Mais Jesse aime à penser que *« on est tous un petit peu zombie au fond de nous, avec toute cette technologie, mais une vraie attaque de zombies pourrait nous rendre humains à nouveau ».*

Et on peut voir que c'est ce qui se passe pour Sarah et David, un jeune couple qui, au fil des ans, s'est détaché l'un de l'autre. Peut-être parce qu'ils se sont mariés trop jeunes ? Ou encore que chacun a évolué différemment ? Voire n'a pas évolué du tout. Lol

En fait cette attaque de zombies devient ironiquement leur chance de redevenir un vrai couple, de se rendre compte qu'ils tiennent réellement l'un à l'autre malgré ce qu'ils auraient pu croire... Le tout dans un enchaînement de péripéties toujours plus folles... et sanguinolentes !

A ce jour deux tomes sur trois ont été traduits :



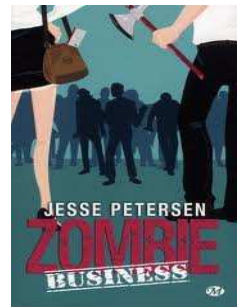
Zombie thérapie

Pour sauver leur couple, Sarah et David tentent une thérapie. Mais en arrivant dans le cabinet, ils découvrent que leur conseiller est en train de dévorer les clients précédents. Cannibales, passe encore, mais ils sont tous morts et devraient se comporter comme tels... Qui a dit morts-vivants ? Désormais Sarah et David doivent non seulement sauver leur mariage, mais aussi leur peau au cœur d'une apocalypse zombie. Quoi de mieux pour échapper à la routine ? Avant elle ne rebouchait pas le dentifrice, maintenant elle laisse des bouts de cervelle partout. Avant il passait son temps à jouer à Resident Evil, maintenant, ça lui sert !

”Tuer ensemble, ça soude un couple”

Zombie business

Leur mariage se porte mieux que jamais, ils ont même monté leur petite entreprise d'extermination. Le marché est florissant : plein de zombies et donc plein de clients désireux de s'en débarrasser ! Sauf que... le cours du zombie s'affole quand certains s'avèrent plus difficiles à zigouiller. Une mutation ? Ce serait le début de la crise pour Sarah et David.



Avec un peu de chance le troisième tome sortira très bientôt, il est en tout cas en cours de traduction chez Milady ! Le titre est Eat, slay, love, et je n'ose vous donner un résumé par peur de vous spoiler la fin du tome 2... ><

Côté news, Jesse a laissé entendre en février dernier qu'elle envisageait un quatrième volet pour notre couple préféré, mais sans donner plus de détails. J'avoue que je meurs d'envie d'en savoir plus et je compte bien guetter sur son site, de temps à autres, pour me tenir au courant. ;)

Si jamais cet article vous a donné envie de découvrir l'univers zombiesque de Mme Petersen, et qu'après coup vous êtes devenu accro, sachez qu'elle a depuis écrit une très courte nouvelle, Shambling in the stars, que l'on peut se procurer uniquement en eBook, ainsi que le volume 1. In the dead, compil' de nouvelles sur les morts-vivants avec pour héros d'autres survivants !

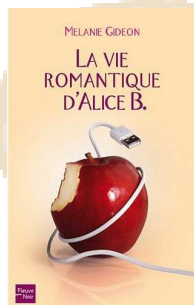
Pour plus d'informations n'hésitez pas à visiter son site web, qu'elle met régulièrement à jour. Vous pourrez ainsi découvrir son top 10 d'armes à utiliser en cas d'apocalypse (les machettes ont leur charme), ou encore les personnalités qu'elle verrait bien transformées en zombies. ;)

<http://www.jessepetersen.net/>

Et si vous êtes en couple et que suite à cet article vous vous demandez si votre relation pourrait survivre à une attaque frontale de morts-vivants... Je vous invite à faire le test suivant, histoire d'en avoir le cœur net !!

<http://www.jessepetersen.net/extras/quiz/>

La sélection VF



La vie romantique d'Alice B

(Wife 22)

Melanie Gideon

Fleuve Noir

10/05/2012

En ouvrant sa boîte mail, Alice Buckle tombe des nues : elle est invitée à répondre à un sondage sur le mariage au XXI^e siècle. Par souci d'anonymat, elle signera son courrier Epouse 22, et correspondra avec un enquêteur nommé Chercheur 101.

Ah ça, Alice en a des choses à dire sur ses vingt ans de mariage et sa famille où tout le monde surfe sur Internet, mais où plus personne ne communique ! C'est bien simple, Alice n'est plus au courant de rien, doute de tout. Que fait son ado de fille enfermée dans la salle de bains ? Son fils de douze ans serait-il homosexuel ? Mais surtout : William, son mari, l'aime-t-il encore ?

Avec franchise et humour, Alice se livre un peu plus à chaque question - tout en cachant sa participation au sondage à William. Et de confidences en confidences, par mail, par chat ou sur Facebook, Epouse 22 et Chercheur 101 se lient d'amitié. Tombent sous le charme l'un de l'autre. Et si perdre le contrôle de leur vie était la meilleure chose qui pouvait leur arriver ?

L'avis de Fabiola : Voilà ce que j'ai fait dès que j'ai eu terminé ce roman : je suis allée sur google et j'ai tapé Fabiola Chenet. Environ 57 600 résultats (0,32 secondes) (ça a pris moins longtemps que la recherche de Alice Buckle, notre héroïne, et il y a deux fois plus de résultats LOL.) Ceux qui me correspondent sur la première page sont : Twitter, Facebook, Viadeo, Goodreads, Allocine... et 123people. Alors là, j'ai cru qu'il y avait un bug... sauf qu'il y a

l'ancienne photo de mon profil Facebook sur cette page (youpi, je suis une people... LOL) Tout ça pour dire, faites cet exercice et soit vous aurez peur, soit vous rigolerez. LOL En tout cas, vous êtes tous «googléisés». :-p

Le roman est bizarrement construit : il alterne entre la narration à la première personne, les passages «communication instantanée» (que ce soit via Facebook ou sms), les statuts Facebook, les messages Twitter et les dialogues style pièce de théâtre. Et le questionnaire auquel répond l'héroïne se trouve à la fin du roman, ce qui fait que quand elle y répond, le lecteur doit garder la page des questions sous la main pour les lire avant de voir les réponses. Je sais, ça fait beaucoup (et c'est très original, avouez-le !) mais on s'y habitue super vite et on est tellement embarqué dans l'histoire que, finalement, c'est secondaire, en tout cas pour moi.

Parce que ce livre fera partie de mon top de l'année 2012. Il était génial. Il y avait beaucoup d'humour, beaucoup d'émotion. J'ai adoré ce couple qui s'était perdu de vue et essaie tant bien que mal, malgré le quotidien, malgré les interférences de toutes sortes, de se retrouver. Je pense que tous les couples pourraient s'identifier à Alice et William Buckle. L'histoire pourrait être improbable mais... Ce livre fait réfléchir sur le couple, la part de responsabilité de chacun dans sa réussite ou son échec. Il fait réfléchir sur les relations qu'on entretient avec les gens, que ce soit IRL (in real life) ou de manière virtuelle.

J'aurais juste préféré avoir un peu plus de gros plans sur le héros, mais bizarrement je ne vois pas comment ça aurait pu être possible. Je sais, c'est contradictoire.

J'ai lu ce livre de 492 pages en un jour, c'est déjà assez parlant, non ? En tout cas, je vous conseille vraiment de lire cet excellent roman, très romantique.



Désirs enfouis

(Scandalous desires)

Elizabeth Hoyt

J'ai lu – Aventures et Passions

02/05/2012

Maiden Lane, tome 3

À l'orphelinat de Maiden Lane, Silence a adopté la petite Mary Darling. Lorsque le redoutable contrebandier Mickey O'Connor kidnappe l'enfant, qui se trouve être sa bâtarde, folle d'angoisse, elle se précipite dans sa somptueuse demeure sur les bords de la Tamise. Mais il refuse de lui rendre la fillette, qu'il dit menacée par ses ennemis. Silence n'a qu'à venir vivre chez lui si elle veut voir Mary, décrète-t-il. La jeune veuve n'a d'autre choix que d'accepter, même si elle sait que sa réputation en sera à jamais ternie. Elle ne se rend pas compte que O'Connor lui a tout simplement tendu un piège machiavélique...

L'avis de Fabiola : L'histoire de Silence est celle que j'attendais depuis le premier tome. Finalement, je n'ai pas beaucoup aimé. Ça commençait bien pourtant (à part le nom du héros LOL) et puis d'un coup tout est retombé. Très exactement quand j'ai commencé à comprendre le passé du héros. Là j'ai grincé des dents, et non seulement je me suis dit que c'était un vrai connard, mais en plus qu'il était bien bête. Je n'arrive pas à croire que Hoyt nous ait fait un héros qui couche avec des catins de Saint-Giles avec le passé qu'il a !!! Et le vicar, le grand méchant... je ne peux pas en dire plus pour cause de spoiler, juste que c'est du n'importe quoi ! Encore un héros qu'on essaie de nous faire passer pour froid, cruel, sans pitié ! Et plus je lis la série, plus je trouve l'atmosphère triste, noire et sans espoir. J'ai quand même besoin de plus de couleur et d'optimisme dans une romance.

La sélection VF



Sur la soie de ta peau

(Silk is for seduction)

Loretta Chase

J'ai lu – Aventures et Passions

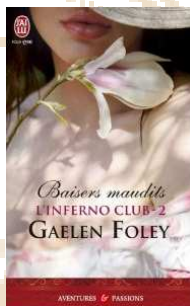
02/05/2012

Carsington II, tome 1

"Le mot que vous cherchez est style, Votre Grâce". Le duc de Clevedon se demandait justement quelle qualité indéfinissable rendait Mme Noiroit si fascinante. Celle qui ose se présenter comme "la plus grande couturière du monde" veut le convaincre que sa future femme doit lui commander ses toilettes si elle veut tenir dignement son rang. Sous cette apparence gracieuse, Mme Noiroit est une redoutable femme d'affaires. Il devrait lui rire au nez. Il en est incapable. Car, bien que ses fiançailles soient sur le point d'être annoncées, c'est cette adorable roturière qui occupe toutes ses pensées.

L'avis de Twin : Ce n'est un secret pour personne que je suis fan de l'auteur, certaines diront donc que je manque cruellement d'objectivité, et elles auront peut-être raison... le tout sera pour vous de savoir lire entre mes lignes ce qui est susceptible de vous plaire dans ce livre... ou pas ! Personnellement je me suis régalée, même si je reconnais qu'il m'a manqué un tout petit quelque chose... après réflexion, j'ai compris que c'était la note d'humour à laquelle Chase avait su nous habituer, mais dans cette histoire-ci, on comprend qu'il n'avait pas forcément sa place. Et pour cause, nos héros tissent une relation pour le moins passionnée ! Et comme lorsqu'on veut lutter contre un amour que l'on pense impossible, on a des réactions tout aussi passionnées ! Ils ne se laissent rien passer : les réparties sont percutantes, crues, cruelles parfois, mais quand l'amour explose entre ces deux-là, on n'est pas

déçu ! Tous les personnages secondaires piquent notre curiosité et donnent envie de lire leur histoire, c'est donc avec impatience, en ce qui me concerne, que j'attends la suite.



Baisers maudits

(My dangerous duke)

Gaelen Foley

J'ai lu – Aventures et Passions

16/05/2012

Inferno club, tome 2

Rohan Kilburn, Duc de Warrington, doit se rendre dans ses terres de Cornouailles pour régler un problème de contrebandiers. Ceux-ci, pour l'amadouer, lui offrent en "cadeau" Kate Madsen, ravissante jeune fille dont la vie semblait très calme, mais qui est en fait liée au puissant Concile de Prométhée, les ennemis jurés de Rohan. Kate est-elle une espionne ? Une quête haletante à la poursuite des grimoires de l'alchimiste Valerian les mènera à la découverte de leurs ancêtres et de leur amour.

L'avis de Jojo : J'attendais de lire la suite pour voir si cette série serait aussi bonne que ses autres, mais j'ai été un peu déçue. Pas de passion dans ce tome, mais plein d'aventures. Heureusement qu'il y a ce mot dans le titre de la collection, sinon on se demanderait pourquoi J'ai lu l'a édité. Il vaut mieux avoir lu le tome 1, car le 2 commence directement après. L'auteur replace l'histoire dans le contexte de l'époque sans s'attarder sur les détails (merci), elle nous explique l'organisation et l'origine des Prométhéens avec une sorte de chasse au trésor et je me suis facilement laissée prendre au jeu. Un point pour elle. Pour ce qui est des personnages, malheureusement, elle perd des points. Rohan est assez attachant au

début en tant que "la Bête", mais par la suite il perd tout son charme en n'acceptant pas ses sentiments pour Kate, par peur de sa malédiction familiale. Kate, quant à elle, est assez insipide, un seul point positif, elle a une grande connaissance livresque, ce qui les sauve plus d'une fois. Mais on ne s'attache pas à eux, leur passion n'est pas explosive. Bref, ce n'est pas une histoire exceptionnelle.



Le frisson de minuit

(Midnight pleasures)

Eloisa James

J'ai lu – Aventures et Passions

16/05/2012 - Réédition

Trilogie des Plaisirs, tome 2

La fille du Marquis de Brandenburg, Lady Sophie York, est innocente et très séduisante. L'un des plus beaux partis de Londres, elle est aussi intelligente. Pourtant, elle est amoureuse d'un homme qui est tout ce qu'elle déteste : Patrick Foakes, un séduisant roué. Sophie a décidé de ne pas se marier, son père est un débauché notoire qui humilie sa mère par ses aventures tapageuses. Persuadée que Patrick sera toujours un libertin, elle le repousse lorsqu'il demande sa main. Mais par un concours de circonstances, elle se retrouve néanmoins dans ses bras. Il ne lui reste plus qu'à tenter de le garder auprès d'elle...

L'avis de Rinou : Tant de choses à dire sur ce livre ! D'abord un couple qui ne communique jamais et accumule les malentendus qui ne seront résolus que lors de deux conversations dans les cinquante dernières pages. Ensuite des personnages secondaires dont les histoires respectives prennent beaucoup de place, des intrigues secondaires qui disparaissent aussi vite qu'elles sont

La sélection VF

apparues et ne servent pas à grand chose, et un "rebondissement" tardif dont je me serais bien passée. Et cerise sur le gâteau, la petite fille de trois ans qui parle comme si elle en avait au moins six de plus.



Toi et moi
(My one and only)
Kristan Higgins
J'ai lu – Promesses
16/05/2012

Ca y est, Harper est décidée à se marier. Le temps passe et puis ça fait deux ans qu'elle sort avec Dennis, il faut bien finir par se caser. L'amour ? Non merci ! Elle a déjà donné. Et quand le divorce des autres est votre métier, vous ne croyez plus à ces sornettes. Il n'y a que sa sœur qui ose encore, malgré deux échecs manifestes. D'ailleurs Willa vient d'annoncer son... troisième mariage. Nick sera présent à la cérémonie, bien sûr. Nick, l'ex-mari de Harper. Enfin, la page est tournée, il n'y a donc aucun problème à le croiser le temps d'un week-end.

L'avis de Trin : Ce livre est léger et drôle. Harper m'a fait beaucoup rire. Sa relation avec son petit copain pompier est amusante, elle essaie de tout contrôler alors qu'elle ne maîtrise rien du tout, et surtout pas ses hormones! Kristan Higgins adore les animaux et, comme elle l'écrit dans une note introductive, elle n'oublie jamais de mettre un chien au cœur de l'histoire, qui est à la fois adorable et très marrant. Les autres personnages secondaires sont aussi cocasses. En fait, il n'y a que le héros, Nick, qui soit plus grave, et ce n'est qu'avec lui que l'émotion passe avec Harper.

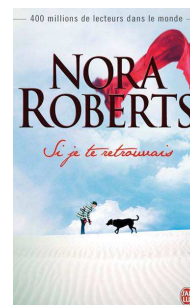


Parfaite pour toi
(Match me if you can)
Susan Elizabeth Phillips
J'ai lu – Promesses
16/05/2012 - Réédition

Chicago stars, tome 6

"L'agression est le seul mode de communication que comprenne Heath Champion." Forte de ce conseil, Annabelle Granger décide d'employer les grands moyens pour convaincre l'agent sportif qu'elle est la meilleure conseillère matrimoniale de Chicago. En effet, le Python, comme on le surnomme, a décidé de convoler avec une femme qui sera le symbole de sa réussite. Peu importe qui, du moment qu'elle répond à ses critères. Annabelle promet de lui présenter les créatures les plus étourdissantes - quitte à tricher un peu. Et le défilé commence. Mais Heath est exigeant. Et il devient difficile pour Annabelle de satisfaire ce client qu'elle trouve de jour en jour plus irrésistible.

L'avis de Ruby : J'ai adoré ! Moi qui suis tombée un peu en désamour avec la lecture depuis quelques mois, rien de tel qu'un roman de SEP pour me redonner le goût des livres. Bien sûr, c'est une relecture mais, après six ans, presque tous mes souvenirs s'étaient envolés. Quel bonheur de retrouver Annabelle et Heath ! Leurs joutes verbales ? Un délice ! Je crois vraiment que SEP est l'un des rares auteurs à pouvoir me faire passer une nuit blanche afin de connaître l'épilogue d'un roman. On est intrigué, fasciné, ému ou amusé, mais jamais au grand jamais envahi par l'ennui. Le jeu du chat et de la souris entre les héros et les répliques pleines d'humour sont, encore une fois, un pur régal. On n'a qu'une hâte : se jeter sur le prochain SEP avec grand bonheur !



Et si je te retrouvais
(The search)
Nora Roberts
J'ai lu
02/05/2012

Fiona Bristow mène une vie idyllique. Elle habite sur une île au large de Seattle et dirige un centre de dressage canin prospère. Des années plus tôt, un tueur en série l'a poursuivie et a assassiné son fiancé. Un jour, un nouvel habitant lui demande son aide pour son chiot incontrôlable. Mais un meurtrier émerge des ombres du passé pour reprendre la femme qui lui a échappé...

L'avis de Margotte : Bien que l'auteur soit prolifique, j'ai lu assez peu de ses romans. Je trouve son style très agréable et cette histoire plutôt bien ficelée. J'ai beaucoup aimé Simon, le héros, que j'ai trouvé particulièrement savoureux. L'intrigue est bien dosée, les personnages bien campés, et sans les fréquents passages consacrés à l'activité de dressage de chiens de Fiona, qui ont fini par me lasser, je l'aurais encore plus apprécié. Par moments l'intrigue passait au second plan et c'est un peu dommage, car cette histoire de psychopathe qui veut se venger avait un beau potentiel.



Le traqueur de rêves
(Dream chaser)
Sherrilyn Kenyon
J'ai lu – Crépuscule
02/05/2012

La sélection VF

Le cercle des immortels, tome 15

Le dieu Hades accorde à Xypher un mois sur Terre afin de se racheter en accomplissant une bonne action, sinon il sera envoyé aux Enfers. Simone Dubois est médecin légiste, les morts lui apparaissent et l'aident à trouver les indices permettant d'arrêter et de juger leur meurtrier. Mais quand l'une des victimes se lève de sa table de dissection et s'en va, cela lui donne à réfléchir. Sa vie était déjà assez compliquée comme ça, lorsque les morts lui parlaient, voilà qu'elle doit faire face à un séduisant Dream Hunter qui a besoin de son aide pour traquer un démon qui menace de détruire l'humanité...

L'avis de Margotte : Le melting-pot de mythologies imaginé par Kenyon n'est pas vraiment ma tasse de thé, j'ai essayé d'en faire abstraction pour me focaliser sur les héros, et j'ai beaucoup aimé leur histoire. Xypher a un mois pour se venger de la femme qui est la cause de sa captivité en enfer et se retrouve lié à une demi humaine qui se sacrifiera par amour pour lui. Une fois le contexte oublié, il reste une très belle histoire, qui m'a réconciliée avec cet auteur. Je vais de ce pas repêcher les tomes que j'avais mis de côté.



Une passion hors du temps

(Kiss of the highlander)

Karen Marie Moning

J'ai lu – Crépuscule

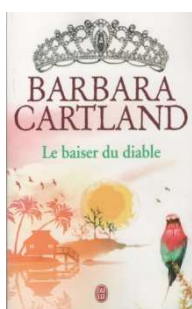
02/05/2012 - Réédition

Highland Mist, tome 4

Frappé par un sort, un highlander du XVIème siècle, Drustan MacKeltar, est endormi et abandonné dans une grotte près du loch Ness. Près de cinq siècles plus tard, une Américaine, Gwen Cassidy, le libère accidentellement de son sommeil forcé. Issu

d'une longue lignée de druides celtiques, il sait qu'il doit retourner dans son époque pour sauver son peuple d'un sort atroce. Il sait aussi qu'il aura besoin, dans cette aventure, de cette mystérieuse jeune femme...

L'avis de Sailor : Dès les premières pages je me suis rendu compte que j'avais déjà lu ce livre et ma seconde lecture a été aussi délicieuse que la première. La rencontre de Gwen et Drustan est un bon moment de lecture, l'attitude et les dialogues des deux héros prêtent à sourire car chacun réagit par rapport à son éducation et aux codes de son époque. La découverte de Drustan du monde moderne est très drôle, notamment lorsque ce robuste et fier highlander perd de sa superbe devant une automobile... c'est attendrissant. Dans la seconde partie, Gwen doit le reconquérir, et elle est prête à utiliser tous les moyens à sa disposition, même les plus déloyaux. Drustan se montre tenace mais elle aussi, parfois on sourit de leur jeu du chat et de la souris, mais parfois on voudrait qu'il soit moins buté et capitule. C'est un livre que je conseille pour passer un bon moment et on peut le lire sans avoir lu les précédents. Il m'a donné très envie de lire l'histoire du frère jumeau de Drustan, Dageus McKeltar.



Le baiser du diable

(The kiss of the devil)

Barbara Cartland

J'ai lu

02/05/2012 - Réédition

Cet homme, non content d'en avoir fait pendre un autre, a osé l'humilier. Elle tente donc de capturer elle-même le bandit pour le livrer au dictateur du Mariposa. Mais les rôles sont rapidement renversés : c'est Skye qui est prisonnière d'El Diablo. Quel sort lui réserve celui qui veut l'épouser de force ?

L'avis de Sailor : L'un de premiers romans de l'auteur, avec trois cœurs sur le site... il fait 245 pages, plus que tous ceux que j'ai lus d'elle. Cela reste un Barbara Cartland et manque de scènes passionnées, alors que c'était possible de les intégrer dans l'histoire. Ce qui m'a dérangée c'est que j'ai eu du mal à situer l'époque (L'expression «Quelle blague !» dès la première page m'a surprise), or j'aime savoir à quelle époque vivent les héros. Au début j'ai trouvé Skye immature et chiant, à croire que le fait d'être étrangère et riche lui permettait de faire ce qu'elle voulait, heureusement cela s'arrange ensuite, même s'il lui faut du temps. Par contre j'ai bien aimé El Diablo, son arrogance et sa façon de tourner en dérision les paroles de Skye.



Un jour après l'autre

(Rescue)

Anita Shreve

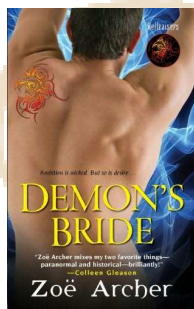
Belfond

16/04/2012

Secouriste, Webster passe ses nuits à sauver des vies. Un soir il trouve une jeune femme, complètement saoule, dont la voiture s'est encastrée dans un arbre. C'est le coup de foudre. Sheila a besoin d'un chevalier servant qui s'occupe d'elle, un rôle que Webster est tout prêt à tenir. Mais les démons de Sheila guettent...

L'avis de Trin : Le roman traite de l'alcoolisme et de ses ravages, sans vraiment parler de ses origines et des moyens de le combattre. Il n'y a pas vraiment de romance dans l'histoire, ce n'est pas un livre pour faire rêver, plutôt un récit à la tonalité douce-amère, ancré dans une réalité parfois bien laide. Le point de vue est celui de l'homme, pour une fois, impuissant à empêcher sa femme, puis sa fille, de se détruire.

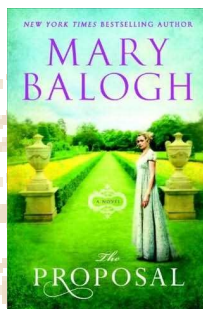
La sélection VO



Demon's bride
Zoë Archer
01/05/2012

Hellraisers, tome 2

Leo Bailey est peut-être né pauvre, mais son sens des affaires et sa vive intelligence ont fait que ses soucis d'argent appartiennent au passé. Ce qui ne gâche rien, c'est que le Diable en personne lui ait accordé le don de lire l'avenir. Mais même les plus infallibles des prédictions ne changent rien au fait qu'il n'est qu'un roturier de basse extraction pour les membres de la bonne société. Ils ne le considéreront jamais comme leur égal – une raison de plus de prouver qu'il leur est supérieur. Un mariage dans la noblesse serait un bon début. La studieuse Anne Hartfield, fille d'un baron, n'est pas la plus brillante des demoiselles sur le marché du mariage, Mais sa réserve réfléchie contrebalance l'audace agressive de Leo dans une attirance qu'aucun ne peut nier. Une cour endiablée conduit Anne et Leo à un mariage ardent, si bien qu'aucun d'eux n'arrive à croire à sa chance. Mais un bonheur construit sur la base des sombres pouvoirs de Leo ne peut durer. Rapidement, Anne aura à sauver son mari... ou à perdre son cœur.



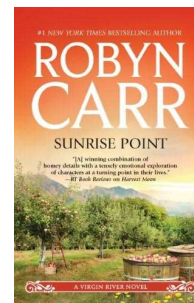
The proposal
Mary Balogh
01/05/2012

Survivors club, tome 1

Gwendoline, Lady Muir, a eu sa part de tragédies, surtout depuis qu'un étrange accident lui a pris son mari beaucoup trop tôt. Satisfaite de sa vie tranquille auprès de ses amis et de sa famille, la jeune veuve n'a aucune envie de se remarier. Mais quand Hugo, Lord Trentham, l'emporte dans ses bras après une chute, elle éprouve des sensations qui la perturbent autant qu'elles l'enhardissent. Hugo n'avait aucune intention d'embrasser Lady Muir, d'autant qu'il pense que c'est une aristocrate trop gâtée et frivole – mais magnifique. Il n'est gentleman que de nom : c'est un soldat dont le courage lui a permis d'obtenir un titre, un fils de commerçant qui a hérité de sa fortune. Il est heureux quand il travaille la terre, mais le devoir et son titre exigent maintenant qu'il trouve une épouse. Il n'a pas envie de courtoiser Lady Muir, pas plus que de jouer un rôle dans les relations sociales entre gens de son espèce. Et pourtant, Hugo n'a jamais autant désiré une femme : les manières candides de Gwen, son rire contagieux, son charmant visage lui ont fait oublier toutes les autres. Il la veut, mais elle, le prendra-t-elle pour époux ?

Le dur, l'austère ex-officier qui a si gentiment mis Gwen en sécurité a besoin de recevoir une leçon de séduction afin de gagner le cœur d'une femme. En dépit de son caractère prudent, Gwen ne peut ignorer l'attirance qu'elle ressent. Alors que leurs mondes si différents se rencontrent, ils seront mis au défi de façon imprévue. Mais pendant

cette cour, cette séduction, Gwen découvre rapidement, à chaque baiser, à chaque caresse, qu'elle ne peut résister à l'affection d'Hugo, à son désir, à son amour et à la promesse d'un avenir commun.

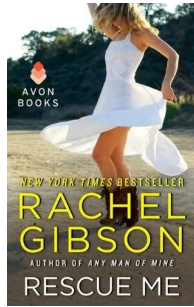


Robyn Carr
Sunrise point
01/05/2012

Virgin river, tome 17

L'ancien marin Tom Cavanaugh revient à Virgin River, prêt à reprendre le verger de pommes familial et à s'y installer. Il sait comment doit être la femme parfaite qu'il recherche : douce, bien élevée et peut-être un peu naïve. De celles que l'on épouse. Rien à voir avec Nora Crane. Alors pourquoi ne peut-il détourner son regard de la saisissante mère célibataire ? Nora n'a peut-être pas reçu une éducation classique, mais elle est diplômée avec honneur de l'école des coups durs. Elle a traversé des périodes difficiles et a fait tout ce qui était nécessaire pour faire vivre sa famille, notamment en aidant à la récolte dans le verger des Cavanaugh. Elle n'a jamais eu qu'un seul objectif en tête : garder la tête hors de l'eau... mais soudain ses pensées dérivent invariablement vers le robuste et têtu Tom Cavanaugh. Chacun a sa propre idée de ce qu'est une famille, mais ils sont sur le point de se prouver l'un à l'autre qu'ils se trompent complètement...

La sélection VO

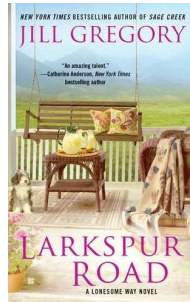


Rescue me
Rachel Gibson
29/05/2012

Lovett, Texas, tome 3

Elle a trente-trois ans, est célibataire et engoncée dans une robe de demoiselle d'honneur rose bonbon. Et toute la ville veut la caser avec le premier homme à même de lui fournir une assurance maladie incluant les soins dentaires... Qui va voler au secours de Sadie Hollowell à présent ? Tout le monde à Lovett, Texas, sait que Sadie a toujours été le genre de fille très « théorique ». Elle avait dans l'idée de quitter la ville aussi vite que possible, et de ne jamais revenir voir son père (paix à son âme). A présent, elle est de retour et a dans l'idée d'inviter un bel étranger musclé, qui lui est totalement inconnu, au mariage de sa cousine. Mieux vaut un étranger que l'un des boulets qu'elle a fréquentés.

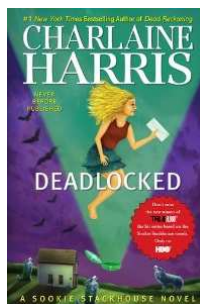
Vince Haven s'est musclé à la dure – comme Navy SEAL en Afghanistan. Il est à Lovett pour rendre visite à son originale de tante – qui est aussi la propriétaire de la station service locale Gas N Go. Avant qu'il puisse quitter cette petite ville, sa tante lui fait une proposition qu'il ne peut refuser. Alors peut-être qu'il va rester quelques temps à Lovett finalement. Peut-être qu'il va donner sa chance à Gaz N Go. Et peut-être qu'il va voler au secours de Sadie dans sa robe rose bonbon !



Larkspur road
Jill Gregory
01/05/2012

Lonesome Way, tome 2

Enseignante, Mia Quinn s'attendait à passer un été tranquille dans sa ville natale de Lonesome Way, dans le Montana, à coudre pour une œuvre de bienfaisance et prendre soin de son chien adopté, Samson. Mais ses plans tombent à l'eau quand Travis Tanner – qui a brisé son cœur au collège – revient en ville avec son beau-fils adoptif de dix ans. Ancien agent du FBI, le garçon que Mia a connu mesure désormais plus d'un mètre quatre vingt de muscles – et a toujours le pouvoir de lui faire perdre le fil de ses pensées d'un seul regard. Quand il lui demande de donner des cours particuliers à son fils en difficulté, Mia découvre rapidement que les étincelles entre eux sont plus brûlantes que jamais. Alors que le danger rôde et que des secrets de famille sont dévoilés, Travis et Mia réaliseront-ils que l'amour peut être encore meilleur la seconde fois ?

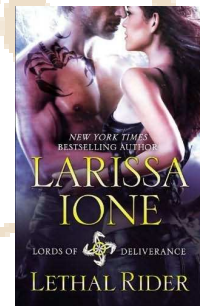


Deadlocked
Charlaine Harris
01/05/2012

La communauté du sud, tome 12

Felipe de Castro, le Roi Vampire de Louisiane (et d'Arkansas et du Nevada) est en ville, c'est le pire

moment possible pour qu'un corps apparaisse devant la porte d'Eric Northman – particulièrement le corps d'une femme dont il vient de boire le sang. Du coup, il revient à Sookie et Bill, l'enquêteur officiel de la cinquième région, de trouver le coupable. Sookie pense que, cette fois-ci au moins, le destin de la jeune fille morte n'a rien à voir avec elle. Mais elle a tort. Elle a un ennemi bien plus sadique que ce qu'elle pouvait imaginer, qui rôde autour d'elle pour mettre son monde sens dessus dessous. *Le treizième tome de la série est annoncé comme le dernier, il est prévu pour mai 2013.*

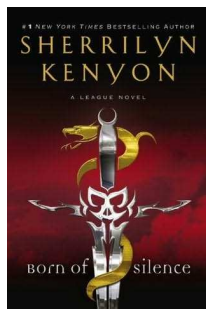


Lethal rider
Larissa Ione
22/05/2012

Lords of deliverance, tome 3

Thanatos, le plus mortel des chevaliers de l'Apocalypse, a enduré des milliers d'années de célibat afin d'empêcher la fin des temps. Mais une seule nuit avec la Gardienne Aegis diablement sexy Regan Cooper réduit à néant des siècles de volonté. Pourtant leur passion a un prix, et Thanatos doit affronter une vérité bien plus terrifiante que l'apocalypse – il est sur le point de devenir père. La tueuse de Démons Regan Cooper ne s'est jamais crue du genre maternel, mais c'est le destin du monde qui est en jeu, elle n'a d'autre choix que de séduire Thanatos et de porter son enfant. Alors que la bataille finale approche et que sa rage d'avoir été trahi est éclipsée par une indéniable passion pour la mère de son enfant, Thanatos doit affronter une bouleversante prise de conscience : pour sauver le monde, il devra sacrifier la seule chose qu'il ait réellement désirée – sa famille.

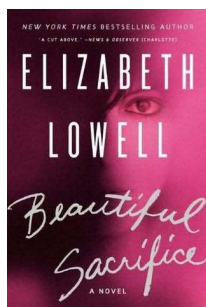
La sélection VO



Born of silence
Sherrilyn Kenyon
01/05/2012

The league, tome 7

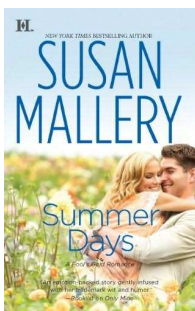
Darling Cruel suit le chemin dangereux de la trahison. Il fait partie de la famille régnante que son alter ego, Kere, essaie d'abattre. Plus important, il s'attelle à la destruction de l'homme qui a tué son père... son oncle. Mais il doit être prudent. Un seul faux pas pourrait lui coûter non seulement la vie, mais aussi celles de sa mère et de ses frères. Zarya conduit la Résistance et est la seule en qui il ait jamais eu totalement confiance, mais quand elle utilise une arme qu'il a spécialement fabriquée pour elle, contre la famille qu'il protège, rien ne va plus. Son alliée est devenue son ennemie, et celui qui fut son protecteur redevient le vrai Kere. Zarya doit désormais retrouver l'humanité qui sommeille au fond de Darling, ou l'univers tout entier sera à la merci de l'un des pires dictateurs. Mais comment peut-on regagner la confiance de quelqu'un que l'on a aussi profondément trahi ?



Beautiful sacrifice
Elizabeth Lowell
22/05/2012

L'archéologue Lina Taylor a consacré son existence à étudier les objets Maya anciens, partageant son temps entre les fouilles dans le Yucatan et l'enseignement. Mais la vie bien organisée et studieuse du professeur est

sur le point d'éclater. Des objets Maya de grande valeur ont disparu. Est-ce l'œuvre de fanatiques déterminés à créer le chaos et ouvrir la voie de l'anéantissement ? Pour aider un ami, Hunter Johnson, ex-officier de l'Immigration et des Douanes, doit retrouver les pièces manquantes et, pour cela, il a besoin de l'aide de Lina. Habitué à encaisser les coups et à travailler seul, il n'est pas très à l'aise à l'idée de laisser quiconque l'approcher, surtout cette magnifique et intelligente jeune femme. Son don pour jauger les personnes lui apprend qu'il y a bien plus derrière sa façade professionnelle, et il est curieux de sonder ses profondeurs. Immersée dans son travail, Lina n'a eu que peu d'expériences avec les hommes, surtout les spécimens aussi fascinants, exaspérants, secrets et entêtés que Hunter. Archéologue dévouée à son métier, elle a cependant les compétences requises pour déterrer les couches successives de son cœur. Mais retrouver les pièces manquantes est seulement le début du mystère, qui plongera ces alliés inattendus dans une aventure, une romance et un danger plus excitants, sensuels et mortels qu'ils ne l'imaginaient...

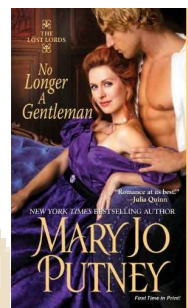


Summer days
Susan Mallery
29/05/2012

Fools Gold, tome 7

Coincé par un différend entre propriétaires terriens, Rafe Stryker est prisonnier du seul endroit où il s'était juré de ne jamais revenir : le Ranch Castle à Fool's Gold, en Californie. Il a dû faire face à des adversaires impitoyables pour gagner ses millions, mais rien n'aurait pu le préparer à affronter la magnifique mais entêtée Heidi Simpson. Nul n'est plus surpris que lui quand il réalise qu'il trouve

Heidi – et la vie de cowboy – bien plus attirante qu'il n'a envie de l'admettre. Pour Heidi, le ranch Castel est le foyer qu'elle a toujours voulu. Après une vie d'errance, la dynamique jeune femme blonde va enfin se fixer, et elle n'y renoncera pas sans livrer bataille, même pour les beaux yeux d'un homme dont les baisers au clair de lune lui donnent envie d'être un peu moins banale. Alors qu'ils se transforment d'adversaires passionnés en couple passionné, ils vont découvrir qu'un amour d'été peut durer toute une vie. *A suivre : Summer nights en juin, All summer long en juillet et A Fool's gold Christmas en septembre.*

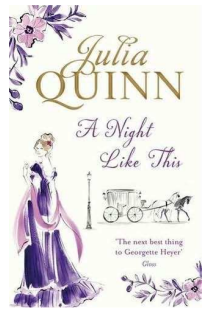


No longer a gentleman
Marie Jo Putney
01/05/2012

Lost Lords, tome 4

Grey Sommers, Lord Wyndham, n'avait jamais rencontré de situation dont il ne puisse se tirer grâce à son charme. Mais un rendez-vous galant avec la femme d'un membre du gouvernement, au cours d'une mission d'espionnage en France, l'a condamné à dix années de prison. Il n'est plus que l'ombre de lui-même. Son plus grand défi est pourtant l'énigmatique espionne envoyée pour le libérer – la seule femme qui pourrait guérir son âme. Cassie Fox a tout perdu dans le chaos de la révolution, sauf sa détermination à détruire l'Empire de Napoléon. Secourir Grey n'est qu'une mission parmi d'autres, elle ne s'attendait pas à trouver un homme à la beauté sombre d'ange déchu, dont le courage et la vulnérabilité réchauffent son cœur de glace. Mais une espionne et un lord sont séparés par un infranchissable gouffre, même s'ils survivent à cette dernière et terrifiante mission...

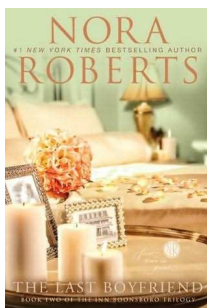
La sélection VO



A night like this
Julia Quinn
29/05/2011

Smythe-Smith Quartet, tome 2

Le travail d'Anne Wynter en tant que gouvernante de trois jeunes filles de la haute société peut être un défi – en une semaine, elle s'est retrouvée cachée dans un placard rempli de tubas, a dû endosser le rôle de la méchante reine dans une pièce de théâtre et panser les blessures du très fringant Comte de Winstead. Elle a pendant des années repoussé les avances importunes, il est le premier homme qui la tente réellement, et il devient de plus en plus difficile de se rappeler qu'elle n'est qu'une gouvernante qui ne doit pas flirter avec un noble. Daniel Smythe-Smith est peut-être en danger mortel, mais rien n'empêchera le jeune Comte de tomber amoureux. Et quand il épie une mystérieuse jeune femme lors du concert annuel familial, il fait le vœu de la courtiser. Mais il a un ennemi qui a juré sa perte, et quand Anne est menacée, il ne recule devant rien pour s'assurer de leur happy end...



The last boyfriend
Nora Roberts
01/05/2012

Inn BoonsBoro Trilogy, tome 2

Owen, à la tête du clan Montgomery, gère l'entreprise familiale de cons-

truction d'une main de fer – et à l'aide d'un planning non moins strict. Bien que ses frères ne le ratent pas à propos de sa manie compulsive de faire des listes, l'Hôtel de BoonsBoro est sur le point d'ouvrir à la date prévue. La seule chose qu'Owen n'ait pas prévue, c'est Avery McTavish... Sa pizzeria est pile en face de l'hôtel, aux premières loges pour assister à la spectaculaire rénovation – et porter un regard neuf sur Owen. Depuis qu'il a été son premier petit ami, quand ils étaient enfants, il n'a jamais vraiment quitté ses pensées. Mais l'attirance qu'elle ressent pour lui aujourd'hui est loin d'être innocente. Alors qu'Avery et Owen poussent prudemment leur relation à un niveau supérieur, l'ouverture de l'hôtel est l'occasion pour toute la ville de faire la fête. Mais la lourde tâche d'Owen vient tout juste de commencer. Arriver à faire baisser la garde d'Avery prendra plus longtemps qu'il ne pensait – tout comme lui faire prendre conscience que son premier amour sera en fait le dernier...

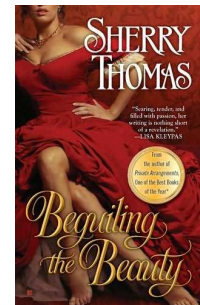


Tangle of need
Nalini Singh
29/05/2012

Psy/Changeling, tome 14

Adria, loup changeforme et combattante déterminée, a rompu avec son passé – aussi imprévisible en amour qu'à la guerre. C'est alors que survient une nouvelle complication dévastatrice : Riaz, lieutenant Snow-Dancer, s'est déjà promis à une femme désespérée qui appartient à un autre. L'attirance primale qu'il ressent pour Adria s'apparente pour lui à une trahison. De son côté, ce qu'elle ressent pour le dangereux loup solitaire va au-delà du simple désir physique. Cette attirance la consume,

la terrifie, menace de détruire tout ce qu'elle a construit dans sa nouvelle vie. Mais lutter contre cette pulsion sauvage qui les pousse l'un vers l'autre s'avère une bataille perdue d'avance. Ils se dirigent ensemble vers l'enfer... et l'union de deux âmes blessées qui ne se promettent ni engagements, ni liens, ni obligations. Juste du plaisir. Bien trop tard, ils réalisent qu'ils ont plus à perdre que ce qu'ils avaient d'abord imaginé. Entraînés dans une guerre cataclysmique entre Psy, qui pourrait changer le destin du monde, ils doivent prendre une décision de nature à les briser tous deux.



Beguiling the beauty
Sherry Thomas
01/05/2012

Fitzhugh, tome 1

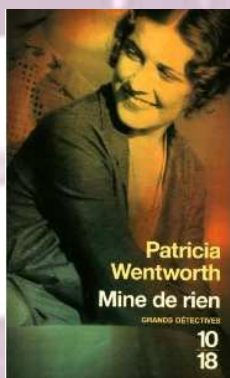
Quand le Duc de Lexington rencontre la mystérieuse Baronne Von Seidlitz-Hardenberg à bord d'un paquebot transatlantique, il est fasciné. Elle est exactement la femme qu'il recherche – belle, intéressante, elle a les mêmes centres d'intérêt que lui. Il tombe rapidement amoureux – et lui propose le mariage. C'est alors qu'elle disparaît sans laisser de traces...

Car en réalité, la «baronne» n'est autre que Venetia Easterbrook – une jeune veuve bien sous tous rapports qui s'est engagée dans une liaison avec le Duc pour exercer une vengeance. Mais son plan s'est retourné contre elle, Venetia est tombée amoureuse de l'homme qu'elle méprisait – et nul ne saurait prédire de ce qui se passera quand elle sera enfin démasquée...

Dossier

Mes histoires d'amour

Les histoires d'amour que je préfère se trouvent souvent dans des romans policiers, et datent un peu. Il n'y a d'ailleurs que des petites scènes éparpillées tout au long du livre, mais cela rend la dernière très intense. L'histoire d'amour ne sert en général que de toile de fond pour mettre en valeur l'intrigue policière, mais elle contient tellement d'émotion que j'en suis chaque fois émue. Voici les extraits que je préfère :



Mine de rien (Nothing Ventured) de Patricia Wentworth 1932

Nan a sauvé la vie de Jervis alors qu'elle était adolescente, mais il ne se souvient plus d'elle. Des années plus tard ils se revoient, elle est secrétaire de notaire et lui apprend que sa fiancée, qui l'a abandonné, allait hériter de toute la fortune qui aurait dû lui revenir; à moins qu'il se marie dans les trois jours. Nan se jette à l'eau et lui propose de se marier avec elle.

- Pourquoi m'avez-vous épousé Nan ?
- Vous ne le savez pas ?
- Non. J'ai cru que... Pour quelle raison ?
- Je vous aimais tant...
- A ce moment-là ? Vous m'aimiez à ce moment-là ?
- Bien entendu

- Pourquoi ?

- Je vous aimais déjà étant petite. Je vous aimais si fort que c'en était douloureux. Je rêvais de vous. Je ne pensais pas vous revoir un jour. Et puis vous êtes entré dans le bureau de Mr Page.

- Oh... Nan !

- Et le jour où Rosamund vous a laissé tomber, et que j'ai entendu par la porte entrouverte du bureau de Mr Page, vous avez dit des choses atroces, et j'ai pensé que je ne supporterais pas que vous épousiez la première fille venue... non je ne l'aurais pas supporté.

- Nan... Nan ! Je n'en vaud pas la peine mais je me suis conduit avec vous comme un monstre... Mais à présent je vous aime.

Les huit émeraudes (Outrageous fortune) de Patricia Wentworth 1933

Jim est resté longtemps loin de l'Angleterre, et lorsqu'il revient il lui arrive une suite d'événements tragiques, où il se retrouve en fuite, recherché pour le vol d'un collier d'émeraudes et la tentative d'assassinat sur son propriétaire. Caroline, son amie d'enfance, l'a attendu pendant toutes ces années, elle n'est pas prête à le reperdre et fait tout ce qu'elle peut pour prouver son innocence.

- Oh Jim, mon Jim chéri !

Déjà, elle était dans ses bras et il l'embrassait. Ils s'étaient souvent donné des baisers, mais celui-là ne leur ressemblait en rien. Ils tremblaient l'un comme l'autre. Caroline resta serrée contre lui quelques instants.

- Il ne faut pas, dit-il

Elle ne se laissa pas faire, et se blottit d'avantage contre lui.

- Jim... Est-ce que tu m'aimes, dis-le moi vraiment ?

- Je n'en ai pas le droit.

- Je ne t'ai jamais posé cette question, mais... Elle lui passa les bras autour du cou. Mais dis-moi que tu m'aimes, acheva-t-elle.

- Tu ne le sais donc pas ?



- Bien sûr que je le sais, mais je veux t'entendre me le dire.
- Ma chérie je t'aime de tout mon cœur, et de toute mon âme... mais il ne faut pas.
- Ne sois pas bête Jim !

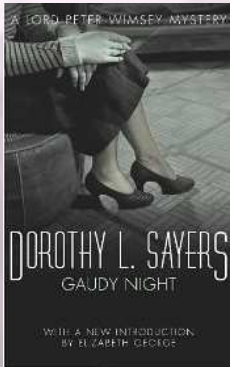
Elle se hissa sur la pointe des pieds, et l'embrassa sans vergogne.

Alors elle fut soulevée du sol, tenue si serrée qu'elle pouvait à peine respirer et embrassée avec passion.

Plus loin :

- Mon Jim chéri, tu n'aimes pas ça ?
- Ne sois pas bête Caroline ! Crois-tu vraiment que je n'ai pas envie de te serrer dans mes bras et de te faire l'amour ?

Là, je l'avoue, je me suis demandé si l'auteur avait vraiment écrit cela, ou si c'était simplement une petite liberté que prenait la traductrice soixante-dix-huit ans plus tard ?



Gaudy night de Dorothy L. Sayers 1935 est la scène que je préfère entre toutes.

Lord Peter Wimsey a sauvé Harriet Vane de la pendaison en prouvant son innocence lorsqu'elle fut accusée d'avoir tué son amant. Pendant plusieurs livres il la demande en mariage, et elle refuse à chaque fois, arguant qu'elle ne saurait l'épouser par reconnaissance et aussi, il faut le dire, qu'elle n'a plus confiance en son propre jugement car l'histoire avec son amant lui a donné l'impression de ne pas être assez bien pour Peter, puisque n'étant plus vierge (A ce propos, cela ne m'a pas gênée dans ce cas-là puisque c'est un policier). lol La scène suivante se passe à la fin de l'histoire, alors que Harriet a découvert beaucoup de choses sur elle, et aussi sur Peter.

Peter : - Je vous ai beaucoup parlé ces derniers temps, mais vous aurez remarqué que depuis que nous sommes arrivés à Oxford je ne vous ai plus demandée en mariage.

Harriet : - Oui je m'en suis rendu compte.

- Cela m'effrayait, lui dit-il simplement, parce que je savais que ce que vous m'auriez dit aurait été irrévocable... Mais je vous le demande maintenant, et si vous me répondez non, je vous promets que cette fois-ci j'en tiendrai compte. Harriet, vous savez que je vous aime, voulez-vous m'épouser ?

- Dites-moi une chose Peter, est ce que vous serez infiniment malheureux si je dis non ?

- Infiniment malheureux... Ma chère Harriet, je ne vais pas nous faire insulte avec de tels mots, je peux juste vous dire que si vous m'épousez, vous me rendrez infiniment heureux.

Ils marchèrent sous l'arche du pont et rejoignirent la lumière.

- Peter !

Elle resta immobile, et il dut s'arrêter à son tour, et se tourner vers elle, elle posa ses deux mains sur sa toge et le regarda droit dans les yeux, essayant de trouver les mots justes. Il les trouva à sa place, en un geste de dévotion, il enleva son chapeau qu'il garda dans sa main.

- Placetne magistra ?

- Placet.

Un professeur qui passa par là fut choqué de voir deux silhouettes s'enlaçant passionnément, et il passa son chemin en secouant la tête.

Placetne magistra signifie : est-ce que cela vous plait, professeur ? C'est aussi un extrait d'un serment de fidélité que prononcent les étudiants des universités d'Oxford et de Cambridge lors de la remise de diplôme de maîtrise.

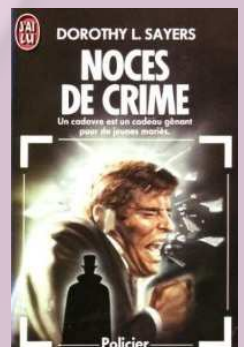
Dans Noces de crime (Busman's honeymoon) 1937 les deux mêmes protagonistes se marient et partent en voyage de nocces. J'ai adoré les retrouver et surtout les voir vivre enfin leur amour.

La porte s'entrouvrit, et son mari se glissa dans la chambre d'un air penaud, son expression à la fois navrée et victorieuse la fit rire, mais son cœur battait d'une façon désordonnée et elle avait soudain du mal à respirer.

- Mon cœur, dit-il d'une voix frémissante à la fois de rire et de passion, tu peux prendre possession de ton mari.

- Oh Peter !

- Ris mon amour, ris, c'est la fin du voyage et le commencement des délices.



Dossier

Plus loin :

Lady Wimsey se souleva sur un coude, et contempla son lord endormi, à présent que ses yeux moqueurs étaient fermés, et que sa bouche assurée était détendue et ses cheveux blonds en désordre lui donnaient l'air gauche d'un écolier. Elle ne voulait pas le réveiller, mais attendait qu'il le fit de lui-même, et se demandait ce qu'il dirait alors. Si ses premiers mots étaient français, elle saurait alors qu'il gardait un souvenir agréable des événements de la nuit, cependant l'anglais paraissait préférable car il indiquerait que Peter se rappellerait parfaitement qui était qui. Comme si cette pensée troublante avait brisé le sommeil de Peter, il se retourna, et sans ouvrir les yeux, chercha Harriet à tâtons et son premier mot ne fut ni français ni anglais.

- Mmm ?

- Mmmm ! fit Harriet en s'abandonnant. Mais quel tact, Mon Dieu ! Sais-tu seulement qui je suis ?

- Oui ma Sulamite, au cours de ma vie agitée, j'ai appris que le premier devoir d'un gentilhomme est de se rappeler au matin qui il a pris dans son lit. Tu es Harriet, tu es brune mais jolie. Incidemment tu es ma femme et si tu l'as oublié, je vais te rafraîchir la mémoire.



La mort en habit noir de Ngaio Marsh 1938

L'inspecteur Alleyn est amoureux d'un peintre, Agatha Troy, mais a du mal à la convaincre de ses sentiments, car elle est rebutée par son métier. Là aussi l'auteur fait durer le suspense dans plusieurs romans, les remettant en présence. Mais c'est dans cette histoire qu'Alleyn réussit enfin à convaincre Troy.

Elle : - Je vais vous dire une chose, cela m'a toujours fait peur. L'amour et tout le reste.

Lui : - Le côté physique ?

- Oui, mais pas uniquement. C'est l'ensemble. Le fait que tombent toutes les barrières. L'intimité aussi bien mentale que physique.

- C'est là ma vision du septième ciel.

- Pas la mienne.

- Ce doit être ainsi, j'en suis convaincu. Ne croyez-vous pas que dans l'union la plus étroite, il doit y avoir des moments où l'on se sent complètement seul, à part ?

- C'est sûrement vrai, sinon nous ne serions pas aussi stupéfaits de lire les pensées de l'autre.

Vous remarquerez que même à cette époque on arrivait à parler de l'amour physique, sans choquer et sans scène hot. Plus loin il y a la scène d'amour principale, et qui ne dure pas longtemps mais que je trouve intense :

Alleyn porta la main de Troy à ses lèvres. Un silence absolu régnait dans la pièce. Tout ce qu'il avait pu ressentir jusque-là, chaque frisson, la tristesse la plus profonde, la moindre contrariété, la plus grande joie et le plaisir le plus anodin, n'avait été qu'un prélude à cet instant, où sa main s'abandonna à ses lèvres. Il se retrouva penché sur Troy, tenant toujours sa main comme un talisman, parlant tout contre sa paume :

- Je ne me suis pas trompé, je ne peux pas me tromper, il est impossible que je sois le seul à éprouver cela Troy ?

- Pas maintenant, murmura-t-elle, je vous en prie.

Il se baissa et prenant son visage entre les deux mains l'embrassa avec force sur la bouche. Il la sentit vibrer sous ses lèvres, puis il la relâcha.

- Et ne vous imaginez pas que je vais laisser passer cela, je suis l'homme qu'il vous faut, et vous le savez.

La collection Brading (The Brading collection) de Patricia Wentworth 1952

Après plusieurs années de séparation, Stacy Mainwaring retrouve Charles Forest, son ex-mari qu'elle a quitté à cause d'une fausse accusation, elle ressent encore des sentiments pour lui, mais en est inconsciente, jusqu'à ce qu'elle le revoie. Je dois dire que pendant toute l'histoire on ne sait pas vraiment ce que lui pense, on a même l'impression qu'il est devenu indifférent. Mais arrivé à cette scène on voit soudain que lui aussi l'aime encore, et qu'il a dû souffrir de leur séparation, surtout qu'il ne savait pas vraiment pourquoi elle l'avait quitté.

Il était près de la fenêtre, elle s'approcha, demeurant là, attendant qu'il parle. Ce qui les réunissait était un mélange de calme et de tristesse.



Mes histoires d'amour

Il passa un bras sur ses épaules, et ils demeurèrent ainsi longtemps, la vie commençait à renaître, la vie et les sentiments.

Son bras abandonna son épaule, sa main s'avança et toucha sa main.

Elle : - Si je t'avais revu... Si je t'avais touché... Il m'aurait été bien égal que tu aies volé un million de colliers.

La main qui touchait la sienne la retourna et la serra si fort que cela lui fit mal.

Lui : - Et maintenant, avons-nous perdu assez de temps oui ou non ? Il lui lâcha la main et l'entoura de ses bras.

- Oh, Charles ! s'écria-t-elle.

Elle rit, et des larmes inondèrent son visage, ils s'embrassèrent, se serrant fort l'un contre l'autre.



Tiens voilà du poison de Georgette Heyer

(Elle l'a écrit dans les années trente et l'a remanié en 1963)

Les deux protagonistes sont cousins par alliance (donc sans lien du sang), il a toujours été antipathique à sa famille à elle, mais alors que son oncle se fait assassiner, elle se rend compte que la seule personne sur qui elle peut compter c'est Randall, et petit à petit des sentiments se développent entre eux. Lui est la plupart du temps ironique, et la fait enrager par des remarques, comme s'il voulait cacher ses sentiments, et l'on s'aperçoit qu'il devait l'aimer depuis plus longtemps.

Une main prit celle de la jeune fille.

- Il faut répondre tu sais, dit Randall

Elle leva timidement ses yeux rougis et demanda d'une toute petite voix :

- Randall est-ce que... Est-ce que tu me veux vraiment ?

- Mon petit trésor chéri, dit Randall et il l'embrassa.

Pendant les dix minutes qui suivirent, Stella ne fit que deux remarques toutes deux émises brièvement du fait d'un souffle court. Randall dit « ma chérie » en réponse à l'une et « ma petite idiote » à l'autre.

Je dirais donc qu'entre les années après la première guerre mondiale, jusque dans les années soixante-dix où la révolution sexuelle a fait son apparition, les scènes d'amour se limitaient aux soupirs, aux regards, aux caresses chastes, puis aux baisers sur la bouche (mais sans la langue, ou alors ce n'était pas précisé lol) et puis aux enlacements passionnés. On parle parfois à mots couverts des relations sexuelles, mais de telle façon que ce n'est pas choquant. Et si un couple se retrouve au lit, ils sont toujours mariés, portent des pyjamas et des chemises de nuit (en tout cas jamais je n'ai lu qu'ils étaient nus) et ne font que se tenir la main et se regarder dans les yeux.

En conclusion, je dirai que les scènes d'amour dans le passé étaient beaucoup plus poétiques, et l'émotion que je ressens à leur lecture est beaucoup plus forte que lorsque je lis les galipettes qui se passent dans les scènes d'amour écrites de nos jours. Il faut que je précise aussi que je suis parfois beaucoup plus convaincue de l'amour de ce genre de héros que dans certains des romans contemporains où les protagonistes sont plutôt habitués aux relations sexuelles et passent très vite aux choses sérieuses sans beaucoup se parler. Je trouve que cela enlève un peu de poésie et d'émotion, mais c'est mon avis tout personnel.

Eglantine

Auteur à l'honneur



Mary
Higgins Clark

Mary Higgins Clark

Mary Theresa Eleanor Higgins est née le 24 décembre 1927 à New York. Elle est publiée depuis 1960 ! Un réel exploit pour un auteur très prolifique. Il était donc temps qu'elle ait sa place dans le webzine.

Même si la famille est profondément attristée, Nora reçoit une pension attribuée à vie et n'a plus besoin de travailler. Cette situation permet également à Mary de reprendre sa vie en main.

Vie privée

Mary est née de parents irlandais, Luke et Nora Higgins. Elle a deux frères, Joseph, l'aîné, et Johnny, le benjamin. La famille est propriétaire d'un pub irlandais et possède une grande maison dans le Bronx (qui n'était certes pas dans l'état actuel) et un cottage d'été à Long Island Sound, un estuaire situé entre le Connecticut et New York. Cependant, elle va connaître une longue période financièrement catastrophique.

Cela commence par la Grande Dépression, puis le décès de Luke en 1939. Nora est alors âgée de cinquante-deux ans et a énormément de difficultés pour trouver du travail. Elle finit par faire du baby-sitting. Elle meurt en 1968, l'année où Mary publie son premier roman.

Six mois après la mort de Luke, Joseph a un grave accident qui entraîne de grosses dépenses. Heureusement, la famille est aidée par les voisins, notamment en ce qui concerne le don de sang nécessaire à sa guérison. Le garçon survit, mais les frais ont encore grevé le budget familial. Aussi, dès la fin de ses études secondaires, le jeune homme de dix-huit ans s'engage-t-il dans la Navy. On est en 1944 et il souhaite, d'une part, aider son pays et, d'autre part, aider sa mère grâce à sa solde. Il meurt six mois plus tard.

En effet, cette dernière a également contribué à faire vivre sa famille. Tout d'abord elle abandonne sa chambre pour qu'elle soit louée, puis elle obtient une bourse afin de poursuivre sa scolarité dans un établissement géré par les sœurs de la Congrégation de Notre Dame de Montréal, et pendant qu'elle étudie elle travaille comme standardiste à l'hôtel Shelton.

Après le décès de son frère, son diplôme de fin de lycée en poche, Mary décide de suivre des cours de secrétariat. L'année suivante elle accepte son premier emploi chez Remington-Rand, fabricant de machines à écrire, où elle commence en tant que secrétaire. Sa beauté et ses capacités sont fortement appréciées et elle en arrive à taper des catalogues et à servir de modèle pour les brochures de la société (au même titre que l'inoubliable Grace Kelly, alors inconnue). Mary démissionne au bout de quatre ans, avec dans l'idée de devenir hôtesse de l'air.

Pour son départ, son responsable organise un dîner où la jeune femme demande à son voisin de l'accompagner. Il s'appelle Warren Clark et cela fait des années qu'elle l'admire. Il accepte de lui servir de cavalier. A la fin de la soirée, il lui propose un marché : elle s'engage en tant qu'hôtesse de l'air pendant un an et ils se marient l'année suivante, à Noël.

Même si ça paraît inhabituel, on peut supposer que Warren ne souhaitait pas que la jeune femme soit emplie de regrets si elle abandonnait tout pour lui. Alors, au risque de la voir se détourner de lui, il préfère lui laisser le choix. N'est-ce pas un geste super romantique ? Toujours est-il que Mary accepte et travaille pour la compagnie Pan American Airlines.

Malgré ses voyages à travers l'Europe, l'Asie et l'Afrique, c'est sans aucun regret que la jeune femme abandonne la vie active pour épouser Warren le 26 décembre 1949. Elle savait ce qu'elle voulait, c'est le moins qu'on puisse dire. ☺ Le couple aura très rapidement ses deux premiers enfants, l'aînée naissant neuf mois après leur union. Au total, ils en auront cinq.

Bien que la famille soit aisée, Mary et son époux encouragent vivement leurs enfants à travailler. Je suppose qu'elle n'a pas oublié que sa mère s'était retrouvée seule du jour au lendemain et, le traumatisme aidant, ne souhaite pas que ses enfants soient sans aucune formation si jamais il arrivait malheur à leurs parents ! Les enfants trouvent ainsi des emplois dans le domaine artistique. Par exemple Patty, la cadette, sert de modèle pour le logo Gerber baby de la Gerber Product Company ; David, leur troisième enfant, apparaît dans une publicité.

En 1959, Warren est atteint d'une grosse angine de poitrine et, même s'il réduit ses activités, il subit plusieurs attaques les cinq années suivantes, ce qui le rend de plus en plus faible. Sentant la fin proche, Mary cherche un travail fixe et bien rémunéré. Le jour où elle accepte le poste de rédactrice pour une radio, Warren meurt d'une crise cardiaque. La mère de ce dernier, qui était venue le voir, trouve son corps et, sous le choc, s'écroule et meurt également. C'était en 1964.

Par la suite, Mary se remarie deux fois. La première union se déroule et se dissout en 1978. LOL Un désastre, comme elle le dira elle-même plus tard, dans sa biographie. La seconde a lieu en 1996. Son mari, qu'elle rencontre grâce à Patty, est l'ancien PDG de Merrill Lynch Futures Inc., John J. Conheaney. Il a quatre enfants. Le couple vit dans le New Jersey et la famille entière se composait en 2006 de neuf enfants, seize petits-enfants et un futur premier arrière-petit-enfant adopté par l'un des petits-enfants de John. Waouh ! Je n'ose imaginer ce qu'il en est aujourd'hui. LOL

Même pendant la période de difficultés financières après la mort de Warren, Mary a toujours souhaité que ses enfants fassent des études. Pour donner l'exemple, elle intègre la Fordham University en 1971 et en ressort en 1979 avec une licence de philosophie. Rappelons qu'elle avait quitté le monde scolaire à la fin du lycée. ☺ Ce choix est bénéfique puisque ses enfants décident tous d'aller à l'université.

A l'heure actuelle, Marilyn est juge à la Cour Suprême, Warren Jr juge dans un tribunal municipal, David est créateur et PDG de l'entreprise Talk Marketing Enterprises, Inc., Carol écrivain de romans policiers et Patty assistante de direction chez Mercantile Exchange à New York. Son ancienne belle-fille, Mary Jane Clark, est également auteur de suspense.

Parcours en tant qu'écrivain

Sa carrière débute dès l'âge de sept ans, lorsqu'elle compose des poèmes, écrit de petites pièces de théâtre, qu'elle met en scène elle-même avec le concours de ses amis, et commence à tenir un journal. Pendant ses années de lycée, ses professeurs l'encouragent dans ce domaine, même s'ils apprécient moins qu'elle soit toujours en train d'inventer des histoires plutôt que d'écouter les cours. A seize ans, Mary envoie une fiche présentant son travail au magazine pour jeunes adultes True confessions, qui le refuse.

C'est après son mariage avec Warren qu'elle se met vraiment à l'écriture. Pour occuper son temps, elle s'inscrit à l'université de New York et prend des cours d'écriture. Avec quelques camarades de classe, elle décide de créer un atelier d'écriture dont les membres donnent un avis critique sur le travail des autres. Ils se réunissent une fois par semaine et, à chaque séance, deux personnes présentent leur progression pendant vingt minutes. Les autres membres ont chacun trois minutes pour présenter une critique constructive. L'atelier durera quarante ans.

A cette période elle écrit une nouvelle, Stowaway, qu'elle propose à différents magazines ou éditeurs. Après six ans et quarante refus, l'histoire est enfin achetée par Extension Magazine pour 100 dollars. Par la suite, elle n'aura pas trop de difficultés à vendre ses nouvelles.

C'est également grâce à l'atelier qu'elle rencontre son agent et amie, Patricia Schartle Myrer, qui le restera jusqu'à sa retraite. Mary est décidément quelqu'un de loyal et déterminé. ☺ D'ailleurs c'est en l'honneur de son agent que sa fille se prénomme Patty.

Son travail à la radio consiste à écrire soixante-cinq scripts de quatre minutes, présentant le portrait d'un patriote. Elle fait du bon travail, ce qui l'amène à participer à deux autres séries. Mary apprend ainsi à écrire de façon claire et succincte.

Dans les années 60, le marché des nouvelles s'effondre. Mary ne pouvant plus vendre les siennes, Patricia lui propose d'écrire un roman. Forte de sa connaissance des patriotes, pendant trois ans notre auteur va travailler à une fiction ayant George et Martha Washington comme personnages principaux.

Auteur à l'honneur



Le roman s'intitule *Aspire to the heaven* (Le roman de George et Martha – Albin Michel 2007) et sort en 1968. Même s'il ne rapporte pas beaucoup, il est un tremplin pour Mary, qui souhaite renouveler l'expérience.

Elle devra toutefois attendre un peu. En effet, de plus en plus frustrée par son travail à la radio, et bien que les finances soient toujours problématiques, elle décide de démissionner afin de créer une entreprise avec deux de ses anciens collègues. Le but est d'écrire et vendre des scripts aux radios. Pour pouvoir se lancer sans puiser dans le budget familial, Mary est obligée de mettre son alliance en gage. Pendant huit mois, elle ne percevra pas de salaire.



Elle continue quand même à écrire, encouragée par son agent d'une part, et surtout parce qu'elle a besoin de se changer les idées après la mort de son dernier frère. C'est ainsi que naît son second roman, un suspense intitulé *Where are the children ?* (La maison du guet – Albin Michel 2000) qui est acheté par Simon and Schuster pour 3000 dollars. Il sort en 1974.

Trois mois après sa parution, Mary apprend qu'il a atteint 100 000 dollars de ventes. Pour la première fois depuis des années, elle n'a pas à s'inquiéter de ce qui lui restera pour vivre à la fin du mois. Le roman devient un best-seller.



Deux ans après, elle vend son second suspense, *A stranger is watching* (La nuit du renard – Livre de poche 2010), pour 1,5 millions de dollars. Depuis, elle n'a jamais cessé d'écrire et tous ses romans sont des best sellers.

Son style littéraire

Mary a toujours adoré le policier. Sa première nouvelle publiée était également un suspense. Il était donc normal que ce soit dans ce genre qu'elle se fasse un nom. Quant à ses inspirations, elle n'a jamais oublié les recommandations d'un professeur de l'université de New York : développer des idées d'intrigue en lisant les journaux et

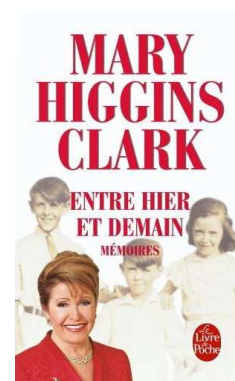
en se posant des questions telles que «supposons que...» et «et si...». Avec le temps, Mary a ajouté la question «Pourquoi ?»

Elle est considérée dans le monde entier comme la reine du suspense. Elle a le don de prolonger la tension et de faire croire au lecteur que tout le monde est coupable, et ce jusqu'à la fin. Ses romans mettent en scène des héroïnes qui se retrouvent face à un problème qu'elles doivent résoudre, avec leur intelligence et leur courage. Ce sont des femmes «normales» que tout le monde peut rencontrer dans la vraie vie et à qui le lecteur peut facilement s'identifier. Il n'y a aucune scène hot dans ses romans, ce qui fait que même si, à la base, ce sont des romans pour adultes, aujourd'hui des adolescents de douze ans les lisent également.

Dans ses histoires, on peut trouver des télépathes. Bien qu'elle juge que les gens qui se targuent d'avoir des pouvoirs psychiques sont des charlatans, Mary pense avoir rencontré des personnes dotées de véritables perceptions extrasensorielles. Sa mère, par exemple, en regardant la photo de son fils aîné dans son uniforme de Navy Seal, avait annoncé «Il est mort à mes yeux.» Quelques mois plus tard, Joseph était mort. On lui avait également prédit qu'elle aurait une excellente carrière et gagnerait beaucoup d'argent. A ce moment-là, elle sortait son deuxième roman. Elle a bien ri... pour changer d'avis la semaine suivante, lorsqu'elle a appris qu'il était sur la liste des best sellers. LOL

Ses autres projets

Avec la popularité est venue la reconnaissance. Ainsi, *Aspire to the heaven* est réédité en 2002 sous le titre *Mount Vernon love story*. La même année, Mary publie son autobiographie, *Kitchen privileges* (*Entre hier et demain – Livre de poche 2006*), qu'elle a écrite à partir de son journal.



En 2006 elle publie son premier roman pour enfants, *Ghost ship* (Le bateau fantôme – Albin Michel jeunesse 2007). Le deuxième, *The magical christmas horse*, a paru en novembre 2011 aux USA.

Mary a utilisé deux personnages secondaires apparus dans le roman *Weep no more my lady* (Ne pleure pas ma belle – Livre de poche 1990) pour en tirer une série. A l'origine le personnage féminin, Alvirah, aurait dû être éliminé, mais sa fille l'a incitée à ne pas le faire.

Mary Higgins Clark

En France

Maintenant Mary ne semble plus pouvoir se séparer du couple Alvirah et Willy Meehan. Respectivement femme de ménage et plombier, ils gagnent 40 millions de dollars au loto et décident alors de changer de carrière et de devenir limiers amateurs, pour le plus grand désespoir des criminels et des policiers.

Mary a collaboré avec sa fille pour écrire cinq tomes de la série, dans lesquels elles incluent un nouveau personnage féminin, Regan Reilly, qui est la fille des amis et voisins d'Alvirah et Willy, Nora et Luke Reilly. Inutile de se demander comment Mary a choisi les prénoms du couple.



En 1982, Mary fonde The Adams round table avec l'auteur Thomas Chastain (1921-1994). Au restaurant new yorkais chez Adams, chaque mois, ils réunissent les plus grands maîtres américains du roman noir et du suspense afin de réfléchir à des nouvelles qui paraissent ensuite dans des recueils sous-titrés The Adams round table. Le premier recueil a paru en 1986 sous le titre Missing in Manhattan

et le dernier est sorti en 2003 sous le titre Murder among friends (Meurtres entre amis – Livre de poche 2004). Concernant Missing in Manhattan, bien qu'a priori le recueil n'ait pas été traduit, la nouvelle de Mary a été publiée dans le recueil Le billet gagnant au Livre de poche en 2004.

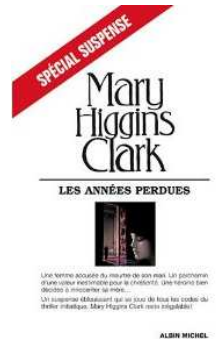
Mary a eu de nombreux prix, que ce soit aux USA, en Irlande... ou en France. Elle a également participé à des congrès, notamment celui du crime international en 1986. Elle était également la présidente de l'association Mystery Writers of America en 1987, puis a fait partie du Bureau de l'association les années suivantes. Son premier éditeur, Simon and Schuster, a créé le prix Mary Higgins Clark attribué par l'association sus-citée.

La plupart des romans et nouvelles de Mary ont été adaptés à la télévision et au cinéma. Tous sont passés sur les chaînes françaises. Elle a également interprété le rôle de la grand-mère de l'héroïne dans le film Un jour de chance (Lucky day) et elle apparaît dans les films Dors ma jolie (While my pretty one sleeps) et Souviens-toi (Remember me). Si vous souhaitez la liste complète, je vous conseille cette page :

<http://www.cinemotions.com/modules/Artistes/fiche/121929/Mary-Higgins-Clark.html>

Mary Higgins Clark est publiée en France à partir de 1977 avec La nuit du renard, qui obtient le Grand Prix de littérature policière en 1980. En 1998 elle obtient le prix littéraire du festival de Deauville et en 2000, elle est faite Chevalier des Arts et des Lettres. L'éditeur Albin Michel inaugure avec elle la collection Spécial suspense en 1979, qui publie en majorité ses romans. Ils se sont vendus chez nous à plus de 20 millions d'exemplaires. En 1999, dans un sondage paru dans Le Monde, elle était placée en deuxième position des auteurs les plus lus par les 12-30 ans. Pratiquement tous les romans de Mary sont traduits en français, sauf la nouvelle Stowaway et son dernier roman pour enfant, qui ne devrait pas tarder à l'être.

Son dernier suspense, The lost years, est sorti en France le 18 mai dernier sous le titre Les années perdues, toujours chez Albin Michel. En attendant de découvrir ce titre pour les fans, ou l'auteur tout court et ses livres pour ceux qui ne l'ont pas encore lue, je laisse la place à Gwen, une romantique qui adore MHC.



Fabiola

Si aujourd'hui je lis des livres et de la romance, c'est en partie grâce à Mary Higgins Clark !

A l'époque j'étais en 5ème et j'en ai eu marre de lire les mêmes BD tout le temps, alors je suis allée à la bibliothèque du collège et j'ai cherché un titre (sans l'aide de la bibliothécaire, toujours occupée par son café ou les cancans entre adultes) qui serait accrocheur et dont le résumé serait attrayant.

Après avoir parcouru plusieurs sections je suis arrivée dans celle des policiers/thrillers et là j'ai vu le titre «La maison du guet». Je me suis dit «c'est quoi une maison de guet ???!». Le résumé avait l'air sympa, alors je l'ai emprunté : je signais là le début de ma chronophage !

J'ai adoré ce premier roman, alors je me suis dit pourquoi ne pas lire les autres titres de cet auteur ? J'ai donc lu «Un cri dans la nuit», «Ce que vivent les roses», «Un jour tu verras», «Nous n'irons plus au bois», «Dors ma jolie», «Recherche jeune femme aimant danser», «Souviens-toi», «La clinique du docteur H», «La nuit du renard», «Le démon du passé», «Le fantôme de Lady Margaret», «La maison du clair de lune», «Ni vue ni connue». Il s'agit de tous ses romans publiés avant 1998.

Auteur à l'honneur *Mary Higgins Clark*

Ce que j'ai trouvé et trouve toujours bien chez elle, c'est qu'il n'y a pas besoin de réfléchir, de comprendre, on se laisse porter par la plume de l'auteur et, jusqu'à la dernière page, je ne sais jamais qui est le méchant !

Je trouve que ses romans sont comme de bons films, qui vous tiennent en haleine jusqu'à la fin. En plus, vous ne pouvez pas les lâcher et vous les relisez sans cesse ! Il y a également le fait que, comme pour Marc Lévy, je puisse dire tel titre correspond à telle histoire.

En grandissant, je me suis également aperçue qu'elle utilisait des thèmes très variés, par exemple dans «Le fantôme de Lady Margaret» elle traite de politique, d'un fait historique, de fantômes, de la réincarnation. Dans «Un jour tu verras» elle parle de meurtres déjà commis, de clones – doubles existants, d'une clinique spécialisée dans la FIV, de secrets/mensonges familiaux. Dans «Ne pleure pas ma belle» on retrouve le thème de la star de cinéma mariée, assassinée, ayant un amant, il y a des lettres anonymes, on se demande qui sont ses vrais amis et si l'amant est l'assassin.

Avec «La maison du clair de lune», les thèmes liés à la mort sont très présents : cimetière et maison de retraite, vieilles retrouvailles, testament, anciennes traditions mortuaires... Comment être sûr qu'on est vraiment mort ! Le livre «Nous n'irons plus au bois» traite d'enlèvement d'enfants, de la maltraitance, des problèmes psychologiques dont la double personnalité, de la manière de démêler la réalité de la fiction, du retour des ravisseurs.

«Ce que vivent les roses» pose la question de ce qu'on ferait si notre chirurgien esthétique modelait notre visage sur celui d'une défunte, d'une personne condamnée. Il parle de la réouverture d'une enquête dont personne ne veut, d'une procureure et de sa fille menacées. «Souviens-toi» aborde la perte tragique d'un enfant en bas âge, comment un couple peut-il résister à ça, un homme a-t-il tué sa femme pour hériter de sa fortune, d'une maison sur la côte qui fut le théâtre d'événements dramatiques 200 ans plus tôt et où l'on a parfois l'impression d'entendre des voix (sont-elles dans notre tête ou bien les morts nous parlent-ils ?).

Le seul point commun entre ces livres est qu'il y a un meurtrier et un titre accrocheur !

J'ai toujours plaisir à la lire car on voit qu'elle fait des recherches et indique clairement que s'il y a des erreurs scientifiques, c'est de son fait pour les besoins de l'intrigue. Je trouve également qu'elle est très accessible au niveau compréhension du texte, quel que soit l'âge. Même le langage scientifique ou juridique est à la portée du lecteur.

Mon seul problème est que, comme je l'ai énormément lue, j'ai fait comme une sorte d'overdose et ne l'ai plus lue pendant des années. Mais depuis quatre à cinq ans j'achète ses dernières parutions avec grand plaisir. C'est sûr, elle est moins en haut de ma PAL «à cause» des autres éditeurs, mais je la lis toujours, elle ainsi que d'autres auteurs de polar/thriller/policer comme Jack Higgins (mon auteur favori) et Patricia MacDonald. Deux autres auteurs que je vous conseille également.

Si vos enfants veulent se mettre à la lecture, je conseille fortement MHC ! Il y a toujours une histoire qui vous passionnera avec elle !

Mes préférées : Un cri dans la nuit, Ce que vivent les roses, Un jour tu verras, Souviens-toi, Nous n'irons plus au bois, La maison du clair de lune, La nuit du renard, Le fantôme de Lady Margaret, Ne pleure pas ma belle, Tu m'appartiens, Et nous nous reverrons, Dans la rue où vit celle que j'aime et Toi que j'aimais tant.

Bonne Lecture !

Gwen

P.S. de Fabiola : Je pense que celles qui souhaitent tenter l'auteur auront le choix. LOL Je n'ai pas mis les résumés ni les titres VO des romans qu'a mentionnés Gwen car la page de l'auteur existe sur le site :

http://www.lesromantiques.com/fiche_auteur.php4?auteur=Mary_Higgins_Clark&submit=1

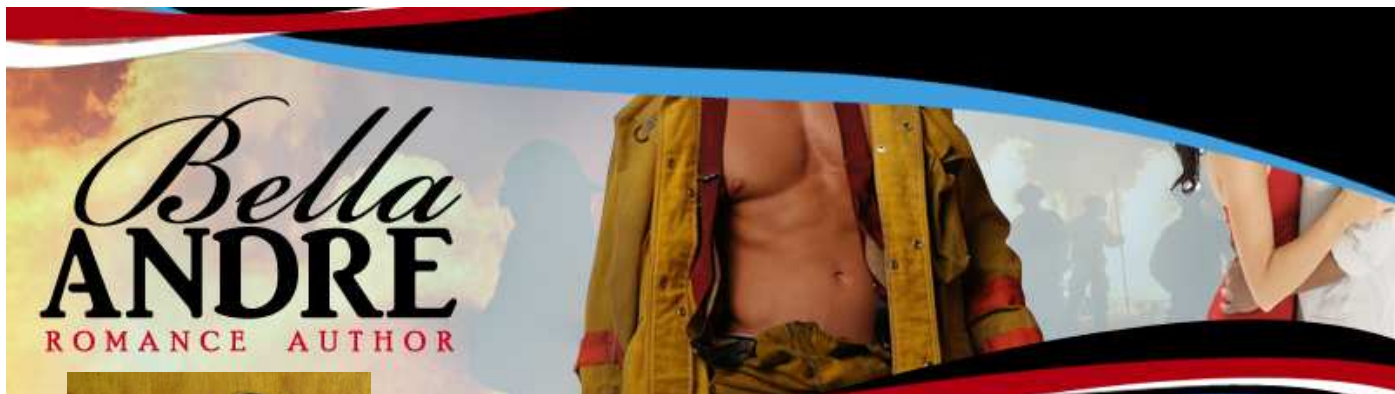
Sources :

http://en.wikipedia.org/wiki/Mary_Higgins_Clark

http://www.maryhigginsclark.com/q_and_a.php

<http://www.polardefemme.info/meurtres-entre-amis.html>

Interview d'un auteur non traduit



1 - Pouvez-vous vous présenter à nos lectrices francophones ?

Salut !* Mon nom est Bella Andre et j'écris de la romance contemporaine sexy avec beaucoup d'émotions. Il y a quelques années, j'avais vraiment envie d'écrire un livre – la suite d'une série existante que mes lecteurs m'avaient demandée et que je voulais leur offrir – mais mon éditeur n'a pas réussi à vendre ce roman. J'ai cependant décidé de l'écrire et de le publier moi-même en version électronique. Depuis lors, je n'ai pas regretté ce choix et j'ai publié une nouvelle série au format électronique – Les Sullivan – à propos d'une famille de six frères sexy et de leurs sœurs jumelles qui trouvent l'amour.

*En français dans le texte.

2 - Qu'est-ce qui a été le déclic pour la romance, plus particulièrement pour l'erotica ?

J'ai toujours entendu des voix dans ma tête – je n'avais juste pas réalisé que c'était des personnages qui tenaient des conversations, jusqu'à ce que ma colocataire à l'université, qui est écrivain, me convainque de rejoindre un club d'écriture ! Je trouve que la romance érotique est très intéressante à écrire, parce que la sensualité des personnages doit être complètement liée à leurs émotions.

3 - Au moment où vous avez pris votre décision, cela a-t-il été facile d'être publiée ?

Cela m'a pris un an pour trouver un éditeur, après que j'ai décidé d'écrire sérieusement de la romance. J'aime beaucoup le processus d'écriture, donc même si ce n'est pas toujours facile, cela en vaut la peine !

4 - Parlez-nous de la série The Sullivans. Savez-vous déjà combien de tomes vont la composer ? Est-ce que ce que vous envisagiez dès le début ou cela a-t-il été décidé pendant l'écriture des tomes déjà parus ?

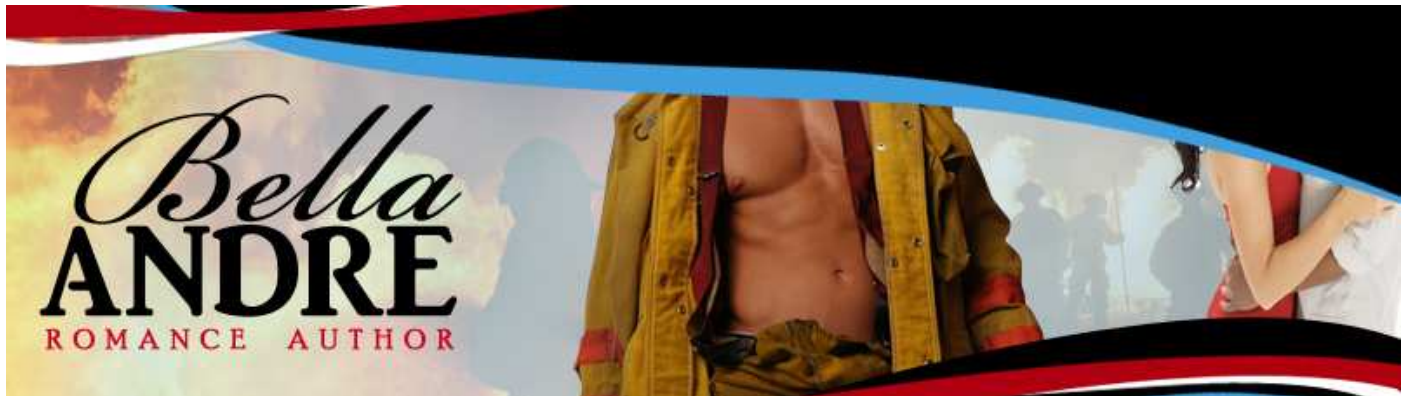
Les Sullivan sont une famille qui habite à Napa Valley. Les huit enfants ont perdu leur père quand ils étaient jeunes, mais ils ont été élevés par leur mère et leur frère

aîné (Marcus – dans le tome 2, From this moment on). J'ai décidé d'écrire huit livres pour la série – un pour chaque enfant – mais j'ai aussi envisagé l'idée d'en ajouter d'autres, avec des proches des Sullivan. Jusqu'à présent, j'ai écrit et publié les quatre premiers tomes en anglais (le premier est The look of love, le deuxième From this moment on, le troisième Can't help falling in love et le quatrième Only have eyes for you). Le tome 5, If you were mine, sortira au début de l'été.

5 - Quelle est votre opinion sur la rupture de contrat entre Amazon et I.P.G (cf brèves Webzine de mars 2012) ? Pensez-vous que cela soit bénéfique pour les auteurs qu'il n'y ait plus d'intermédiaire entre l'auteur et le lecteur ?

Chaque auteur a des besoins différents et une manière différente d'appréhender son métier et ce serait bien s'il y avait plus d'options pour satisfaire tout le monde. Aux USA, j'aime avoir une relation directe avec les revendeurs et les lecteurs. En-dehors des USA, je suis contente de signer des contrats de distribution dans de nombreux pays. J'espère avoir des nouvelles bientôt concernant la traduction françaises des Sullivan, en livre papier et numérique.

Interview d'un auteur non traduit



6 - Vous avez mis cinq ans avant de sortir la suite de *Take me*. Pourriez-vous nous en expliquer la raison ? Même si l'héroïne a des formes voluptueuses, pendant l'histoire elle travaille à s'accepter elle-même, ainsi que les sentiments du héros pour elle, et non à faire un régime, ce qui est rare. Comment avez-vous eu l'idée et comment avez-vous imaginé l'évolution du héros et de l'héroïne ?

La révolution de l'auto-publication est ce qui m'a permis d'écrire et de publier la suite de *Take me*. Pendant cinq ans, mes fans m'ont demandé le livre de Janica et Luke, et c'était excitant de pouvoir le leur offrir. J'ai absolument adoré écrire ce livre.

J'ai été très inspirée par Lily dans *Take me*. C'est une femme ronde et je crois que chaque femme lutte pour s'accepter telle qu'elle est. J'ai juste adoré écrire l'histoire d'amour entre Lily et Travis. Il s'est vraiment racheté à la fin, tout spécialement quand il a admis qu'il l'avait toujours aimée... et forcée à admettre qu'elle avait besoin de s'aimer elle-même, autant que lui l'aimait.

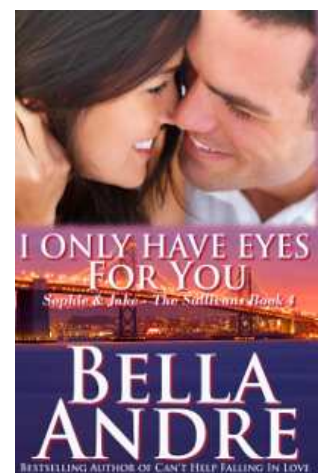
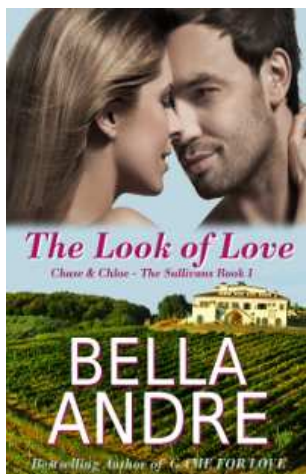
7 - Qui sont vos auteurs préférés ? Selon vous, quel est LE livre que tout le monde devrait lire ? En dehors de la lecture, quels sont vos hobbies ?

J'adore la romance contemporaine et j'adore Jennifer Crusie et Susan Elizabeth Phillips. *Bet me* de Jennifer Crusie est l'un des mes livres préférés, je le relis tout le temps. Quand je ne lis pas ou n'écris pas, j'aime faire de la randonnée, passer du temps en famille et nager.

8 - Pour terminer, un dernier mot pour Les Romantiques francophones ?

J'ai hâte que mes livres soient disponibles en français ! Des éditeurs se sont récemment intéressés à ma série *Les Sullivan*, donc avec un peu de chance, ce sera pour bientôt. Je ferai des mises à jour pour vous dire quand ce sera le cas ! Vous pouvez visiter mon site www.bellaandre.com pour les mises à jour.

Merci beaucoup pour cette opportunité !
© Bella Andre



Garden Party de lancement



Pour le lancement de sa nouvelle collection **Milady Romance**, l'éditeur nous a conviées à une garden party, le jeudi 10 mai, en présence de Stéphane Marsan, directeur de la publication du groupe, et d'Isabelle Varengue, éditrice de la collection. Pour l'occasion une moquette de gazon avait été installée, et les employés étaient déguisés pour renvoyer à chacune des collections : Pemberley, Central Park et Vendôme (voir le webzine précédent).



La soirée a débuté par des interventions de Stéphane Marsan puis d'Isabelle Varengue. Ensuite, nous avons eu la présentation d'un roman par collection. Au moment du départ, chaque invité s'est vu remettre un sac Milady Romance, avec à l'intérieur le roman d'Elizabeth Aston, *Les filles de Mr Darcy*, trois marques-pages, un pin's I love Darcy et un petit miroir de poche. Pour les chanceux qui avaient eu un tirage gagnant, il y avait soit un DVD, soit un paquet de biscuits Delacre à la clé. Pirouette (qui n'était venue que pour ça LOL) et Pandora ont remporté le paquet de biscuits. Riri ainsi que ma fille, qui m'accompagnait en bonne Romantique qu'elle se targue d'être, ont gagné la mini-série Nord et Sud, Melann celle de Titanic et Zephyra le DVD Sex list.



Dans le sac, il y avait également une belle présentation originale des trois romans dont je vous parle plus bas. Pour **Cœur rebelle**, c'était une enveloppe cachetée à la cire dans laquelle se trouvait une lettre anonyme, la lettre de chantage que reçoit la famille de l'héroïne.

Pour **Jane (cœur à prendre) Jones**, c'était un carton sur lequel figurait un échange de mails entre l'héroïne et sa meilleure amie, concernant la réunion d'anciens élèves.

Pour **Les jeudis au parc**, c'était une carte postale de l'héroïne adressée à sa meilleure amie, lui racontant ses déboires conjugaux et sa rencontre avec Ray.



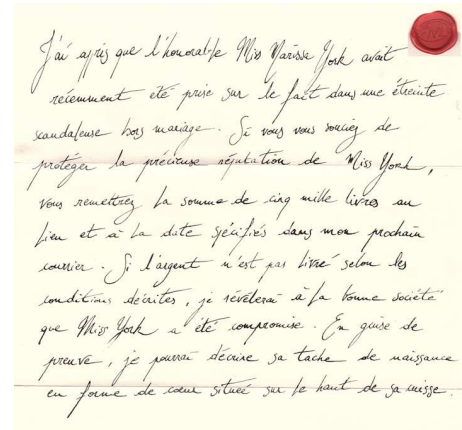
Les Romantiques sont ensuite allées manger au restaurant. Nous étions quatorze et nous en avons tout de suite trouvé un qui avait de la place pour tout le monde. Nous nous sommes demandé pourquoi on se prenait la tête à réserver un restaurant ! Note pour le prochain Salon du livre : décider le jour même où aller et ne plus réfléchir deux mois avant. LOL

*Les Romantiques remercient
Milady pour cette belle soirée.*

Milady Romance

Victoria Dahl - Cœur rebelle

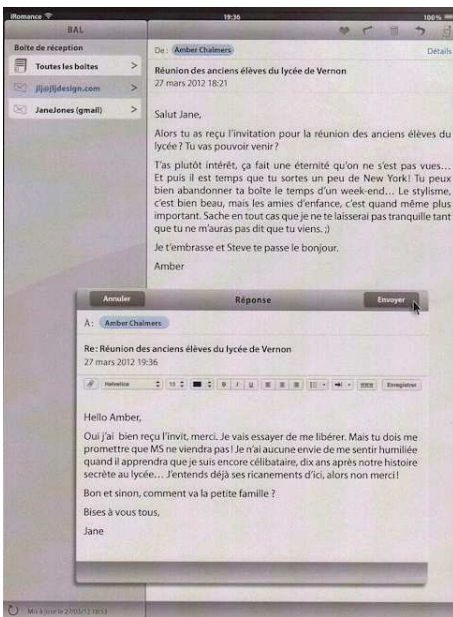
C'est un super moment de lecture, alors que ce n'était pas du tout gagné, notamment à cause de la scène d'ouverture que je ne dévoilerai pas ici. L'héroïne n'est pas très conventionnelle, elle est superficielle mais on ne peut pas lui en vouloir très longtemps et elle n'est jamais sciemment méchante. Son évolution est très bonne et plausible. J'ai adoré Jude, le héros, qui sait ce qu'il veut et fait tout pour l'avoir... jusqu'à un certain point quand même. Les frères de Marissa ont besoin d'apprendre l'humilité et de descendre de leur piédestal, j'espère donc les voir perdre de leur superbe devant leur future héroïne. Je conseille ce roman, mais pas à celles qui préfèrent les héroïnes vierges. ☺



J'ai appris que l'honorable Mrs Fairfax avait récemment été prise sur le fait dans une étroite scandaleuse liaison. Si vous vous souciez de protéger la précieuse réputation de Miss York, vous remettrez la somme de cinq mille livres au lieu et si la dite somme n'est pas versée dans mon prochain courrier. Si l'argent n'est pas versé selon les conditions décrites, je révélerai à la bonne société que Miss York a été compromise. En guise de preuve, je pourrai décrire sa tache de naissance en forme de cœur située sur le haut de sa cuisse.

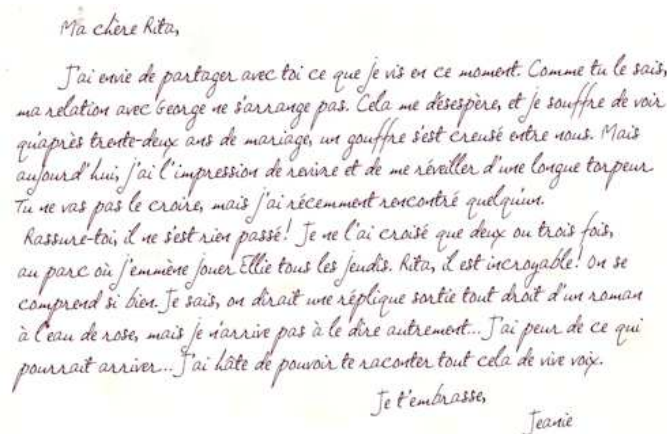
Joan Reeves - Jane (cœur à prendre) Jones

Je rassure tout de suite les anti-chick-lit : ce livre n'en fait pas du tout partie. Cependant je n'ai pas été emballée par l'histoire de ce couple qui se retrouve. Le roman est tout à fait typique d'un Azur, avec juste quelques pages en plus, comblées par la visite du lycée et de la maison de retraite. Je pense que beaucoup seront frustrés car il est vraiment très court, mais heureusement que l'auteur n'a pas parlé plus longuement de leur problème de communication, un thème que je ne supporte plus dans les romances. Ça aurait pu passer s'ils avaient parlé de tout ça au début, pour dissiper les ombres du passé et prendre un nouveau départ. Malheureusement, on doit attendre les explications jusqu'à la fin. Le héros est tellement engoncé dans ses préjugés qu'il ne voit pas les contradictions entre ce qu'il croit et ce qu'il se passe. L'héroïne est guidée par ses hormones. Le lecteur sait pourquoi elle est amoureuse de lui, mais pas pourquoi, lui, il l'aime. Pourtant on a aussi son point de vue. Ce n'est que vers la moitié du livre qu'il commence à devenir intéressant, mais à ce moment-là on en a un peu assez de leurs tribulations. J'ai apprécié et en même temps pas aimé la fin : le héros abandonne bien facilement en fin de compte, mais la réaction de l'héroïne est géniale ! Dommage que ce soit à la fin !

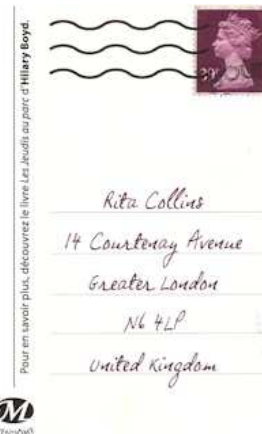


Hilary Boyd - Les jeudis au parc

Les jeudis au parc était le roman que je n'avais aucune envie de lire. Pas forcément à cause de l'âge des héros (60 ans) mais plutôt du thème : l'infidélité. Je déteste cela dans une romance. Et puis, bon, quand l'héroïne atteint cet âge, qu'elle est mariée et pas heureuse, je trouve que ça met un coup au moral. Donc ma question était : il n'y a pas d'âge pour aimer, mais dans la romance, jusqu'à quel âge exactement un lecteur accepte-t-il que l'héroïne ait besoin d'un homme dans sa vie ? Au moment où j'écris cette chronique, je me pose encore la question. MDR



Ma chère Rita,
J'ai envie de partager avec toi ce que je vis en ce moment. Comme tu le sais, ma relation avec George ne s'arrange pas. Cela me désespère, et je souffre de voir qu'après trente-deux ans de mariage, un gouffre s'est creusé entre nous. Mais aujourd'hui j'ai l'impression de revivre et de me réveiller d'une longue torpeur. Tu ne vas pas le croire, mais j'ai récemment rencontré quelqu'un. Rassure-toi, il ne s'est rien passé ! Je ne l'ai croisé que deux ou trois fois, au parc où j'emmène jouer Ellie tous les jeudis. Rita, il est incroyable. On se comprend si bien. Je sais, on dirait une réplique tout droit d'un roman à l'eau de rose, mais je n'arrive pas à le dire autrement... J'ai peur de ce qui pourrait arriver... J'ai hâte de pouvoir te raconter tout cela de vive voix.
Je t'embrasse,
Jeanie



Pour en savoir plus, découvrez le livre Les Jeudis au parc d'Hilary Boyd.

Rita Collins
14 Courtenay Avenue
Greater London
N6 4LP
United Kingdom

M
730204

Garden Party de lancement

Pour en revenir au roman, j'ai finalement passé un bon moment de lecture. Ce ne sera certes pas un coup de cœur (faut pas exagérer LOL) mais il se laisse lire. Il y a quand même des petits défauts, surtout une utilisation du passé mêlé au présent dans un même paragraphe. Au début, ça m'a un peu perturbée, mais ensuite je m'y suis habituée. Concernant le livre, je dirais que c'est un roman féminin. En effet, l'histoire est uniquement du point de vue de Jeanie et de sa prise de conscience sur sa vie, son mariage et ce qu'elle attend de l'avenir. On comprend ses questionnements, ainsi que la raison pour laquelle elle décide de sauter le pas. Concernant les personnages secondaires, j'ai beaucoup aimé Ray, l'élément perturbateur (LOL). On ne comprend le comportement de George, le mari, qu'à la fin, mais ses explications arrivent trop tard pour qu'on puisse l'apprécier, car il a quand même de gros défauts. Alex, le gendre de Jeanie, est carrément insupportable au début, et je me suis plusieurs fois demandé pourquoi sa femme ne le quittait pas. Mais il a très bien évolué pendant le roman et, à la fin, j'ai réussi à l'apprécier. Au final, c'est un roman intéressant car l'auteur a retenu mon attention jusqu'au bout. A tester pour se faire sa propre opinion.

Fabiola

Elizabeth Aston - Les filles de Mr Darcy

L'auteur nous épargne la vision de Darcy et Elizabeth vieillies, mais c'est à peu près tout. Sur les cinq filles présentées (cinq, tiens ça me rappelle quelque chose en rapport avec P&P...) l'aînée est une râleuse pessimiste et moralisatrice, les jumelles sont des écervelées sans aucun sens des convenances, les deux autres sont heureusement plus normales. Mais que l'auteur présente des parents tels que Darcy et Elizabeth larguant leurs filles chez des cousins pour leur première saison à Londres, avant de se barrer en mission diplomatique à Constantinople, ce n'est pas crédible (pas plus que le fait que les filles ne connaissent pas du tout Londres). Et la foulditude de péripéties (dont certaines tirées par les cheveux) qui arrivent dans les 100 dernières pages, alors qu'il ne s'était rien passé dans les 350 précédentes, ne rattrape pas la sauce. Franchement, le fait qu'elles soient censées être des Darcy n'apporte rien à l'histoire, elles auraient pu s'appeler De Tartempion, ça n'aurait rien changé. (Rinou)



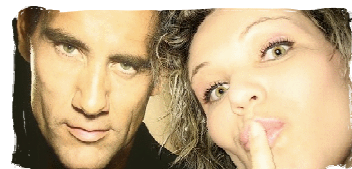
Jeu-Concours

L'éditeur vous propose de gagner des sacs cadeaux «Milady Romance» comme ceux offerts lors de la Garden Party. Cinq sacs avec des Goodies, un livre, des infos sur la Collection attendent les lectrices. Pour tenter votre chance, il vous suffit de répondre aux questions suivantes :

- 1- Quel est le nom des trois collections Milady Romance ?
- 2- Quel est l'auteur de la série Le retour des Highlanders dans la collection Pemberley ?
- 3- Comment s'appelle la série de Jill Shalvis publiée dans la collection Central Park ?

Les réponses sont à envoyer à agnes@lesromantiques.com, un tirage au sort aura lieu pour départager les gagnantes.

Ruby fait son cinéma



L'acteur Romantique du mois



Gerard Butler



Gerard est né le 13 novembre 1969 à Paisley en Ecosse. Il passe une petite partie de son enfance au Québec. Lorsqu'il a deux ans, ses parents divorcent et Gerard retourne en Ecosse avec sa mère, sa sœur et son frère. Pendant quatorze ans, il n'aura plus aucun contact avec son père. Par la suite, Gerard et son père se rapprocheront et seront très liés jusqu'au décès de ce dernier lorsque Gerard a vingt ans.

Gerry, comme il aime se faire appeler, suit des études de droit à l'université de Glasgow. Il souhaite devenir avocat ou notaire. Un jour, lors d'une virée à Londres, il se fait repérer dans un café par l'acteur Steven Berkoff. Celui-ci l'engage pour son premier rôle au théâtre dans «Coriolan» de Shakespeare. Après ça, Gerard décide d'abandonner les études et de se consacrer totalement au métier de comédien.



En 1997, il fait ses débuts au cinéma dans «La dame de Windsor». Peu après ce film, il part pique-niquer au bord d'un lac avec sa mère pour se relaxer. Il remarque un garçon en grande difficulté et se jette à l'eau pour le sauver. Il recevra un certificat de bravoure pour cet acte.

Gerard enchaîne les courtes apparitions au cinéma et les seconds rôles, comme dans «Tomb Raider : le berceau de la vie» ou encore «Harrison's flowers» et «Dracula 2001». En 2000, il incarne Attila dans la minisérie «Attila, le Hun». Suivent «Le fantôme de l'Opéra», «Dear Frankie», «300» ou encore «Beowulf & Grendel». En 2007, il tourne la très jolie comédie romantique «P.S. I Love You» aux côtés d'Hilary Swank et de Jeffrey Dean Morgan. Viennent ensuite «L'Ile de Nim» et «Rock'N Rolla» de Guy Ritchie.

En 2009, il rejoint Katherine Heigl au casting de la très drôle comédie romantique «L'abominable vérité». Changeant complètement de registre, on le retrouve ensuite en machine à tuer dans «Ultimate game» et dans «Que justice soit faite». En 2010, nouvelle comédie romantique pour lui, cette fois aux côtés de Jennifer Aniston, dans «Le chasseur de primes». Les deux comédiens s'étant beaucoup rapprochés, on leur prêtera bien vite une liaison qu'aucun ne confirmera jamais.

En 2011, il tourne sous la direction de Ralph Fiennes dans «Coriolanus», où il donne la réplique au célèbre acteur britannique. Dans les deux ans à venir, pas moins d'une dizaine de films sont attendus avec Gerard Butler au casting. Pour les «fans», cela ne peut être qu'une excellente nouvelle, à n'en pas douter...



Indiscrétions

Gerard a obtenu un diplôme de droit à l'Université de Glasgow.

En 2007, il fait partie des 100 stars les plus sexy de l'histoire du cinéma. Il est classé dixième (Empire Magazine).

On lui prête de nombreuses liaisons mais aucune n'a jamais été réellement confirmée.

Il est brièvement sorti avec l'animatrice française Laurie Cholewa. Tous deux se sont rencontrés sur le plateau de l'émission qu'elle animait à l'époque, «Ca tourne» sur Direct 8. Le comédien y était venu faire la promotion de son film «P.S. I Love You».

Ruby fait son cinéma



Le film Romantique du mois

L'abominable vérité



Film réalisé par Robert Luketic en 2009, sur un scénario de Nicole Eastman, Karen McCullah Lutz et Kirsten Smith, avec Katherine Heigl, Gerard Butler, Bree Turner et Eric Winter. Oui c'est une énième comédie romantique, mais elle a été écrite par des femmes, et ça se sent... le propos est assez cru, mais le point de vue résolument féminin, et c'est juste irrésistiblement drôle... lol



L'histoire

Abby Richter est productrice d'une émission d'information sur une chaîne locale à Sacramento. Le couple d'animateurs est vieillissant et les taux d'audience en chute libre. Pour sauver l'émission, son patron engage une étoile montante du câble, Mike Chadway, qui est la sensation du moment avec son programme sur les relations entre hommes et femmes : L'abominable vérité. Avec un vocabulaire très imagé, il explique que les hommes ne pensent qu'au sexe, ne sont attirés que par le physique d'une femme et sont incapables de changer. Abby, qui est à la recherche du grand

amour romantique, le déteste immédiatement. Seulement elle a besoin de ses conseils pour séduire son nouveau voisin, Colin, qui remplit tous les critères qu'elle a établis avec son assistante pour dénicher l'homme idéal.

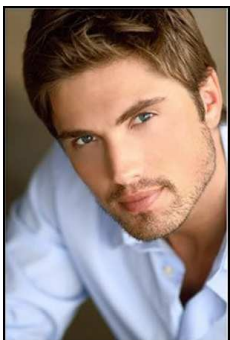
Mon avis

J'adore ce film, qui me fait toujours rire aux éclats. J'avoue que je l'ai vu en VO, et sans doute que le vocabulaire très leste passe mieux en anglais qu'en français, mais ne vous laissez pas rebuter par cela, au-delà de la grossièreté apparente, c'est un film plein d'esprit et résolument du côté des femmes... lol Ce qui ne gâche rien, c'est l'alchimie entre Katherine Heigl et Gerard Butler, qui fonctionne très bien. Il m'arrive de me repasser en boucle la scène où ils dansent ensemble, que je trouve à la fois romantique et sexy. Et puis les filles, le coup du séducteur désabusé qui tombe raide dingue à l'insu de son plein gré, c'est typiquement de la Romance, ou je ne m'y connais pas... lol



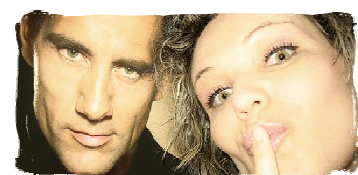
En revoyant le film pour écrire cet article, j'ai noirci une page des trucs que j'avais envie de partager avec vous... Mike : Les hommes sont incapables de grandir, de changer ou de progresser. Abby : Pourquoi est-ce que ce serait ma responsabilité de lui donner une érection ? Mike : Je n'ai couché qu'avec la jumelle qui sait lire. Jack Magnum : J'ai couché avec 137 femmes, dont la plupart étaient conscientes. Abby : Les hommes sont des trouillards. Oui, les hommes en prennent pour leur grade dans ce film... lol Il y a plein de scènes très drôles, celle que je préfère est celle du shopping, lorsque Mike cherche à faire d'Abby un fantasme masculin et que la vendeuse le reluque comme s'il était un toy boy. Sans parler de la réplique finale de Mike : Si on te demande comment tu vas, c'est un code de mec pour dire laisse-moi mettre mon ... dans ton ... lol Oh et puis la scène où Abby lui pelote les fesses et dit en l'imitant : Tu portes des sous-vêtements ? Bon, il y en a plein d'autres, trop pour pouvoir les citer, regardez ce film, et puis c'est tout ! lol

Les acteurs



Eric Winter est né le 17 juillet 1976 à La Mirada, en Californie. Principalement acteur de télévision, il apparaît de 2002 à 2005 dans le soap opera Des jours et des vies, dans le rôle de Rex Brady. Dans les saisons 2 et 3 de la série Mentalist, il est l'agent de police Craig O'Laughlin, petit ami de l'agent du CBI Grace Van Pelt. En 2010 il joue dans la comédie romantique Une illusion d'amour aux côtés d'Alyssa Milano et Ivan Sergei. Il a été marié à Allison Ford pendant trois ans, de 2001 à 2004. Depuis janvier 2008, il était fiancé à l'actrice Roselyn Sanchez, qu'il a épousée fin novembre 2008 à San Juan de Porto Rico. Ils sont les heureux parents d'une petite fille prénommée Sebella Rose née le 4 janvier 2012.

Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en salle



Dépression et des potes

(Sortie le 2 mai)

Film de Arnaud Lemort avec Fred Testot, Jonathan Lambert, Arié Elmaleh

Franck a tout pour être heureux. Une jolie fiancée brésilienne, un boulot intéressant et pourtant... En vacances sur une plage de rêve à l'île Maurice, il déprime. De retour à Paris, le diagnostic du médecin tombe : il est en dépression. Quand il retrouve sa bande de potes qu'il n'a pas vus depuis six mois, il leur annonce la nouvelle. Chacun va s'investir pour lui faire remonter la pente. Mais on s'aperçoit très vite qu'ils sont aussi déprimés que lui. C'est finalement tous ensemble qu'ils vont essayer de retrouver un équilibre.



Sans issue

(Sortie le 2 mai)

Film de Mabrouk el Mechri avec Henry Cavill, Bruce Willis, Sigourney Weaver

Will Shaw, un étudiant américain, part en Espagne rejoindre sa famille pour une croisière pendant les vacances. Mais à son arrivée, il découvre un bateau vide et des traces de sang. Il est contacté par une mystérieuse organisation qui lui apprend que son père est en réalité un agent de la CIA. Celui-ci a disparu avec des documents importants. Will dispose de quelques jours pour le retrouver s'il veut sauver le reste de sa famille.



La cerise sur le gâteau

(Sortie le 2 mai)

Film de Laura Morante avec Laura Morante, Pascal Elbé, Isabelle Carré

Amanda souffre d'androphobie, une véritable peur des hommes, qui la pousse à détruire systématiquement toute histoire d'amour destinée à devenir sérieuse. Florence, sa meilleure amie, rêve de la voir s'engager dans une relation sentimentale stable et harmonieuse. Elle insiste pour qu'Amanda ne reste pas seule chez elle le soir du nouvel an, et n'obtient gain de cause qu'après lui avoir juré que tous les autres invités seront en couple, à l'exception de Maxime, un collègue homosexuel. Mais Maxime part à la dernière minute rejoindre son amant à Amsterdam, et Antoine, fraîchement séparé de sa femme, débarque seul à la soirée...



Babycall

(Sortie le 2 mai)

Film de Pal Sletaune avec Noomi Rapace, Kristoffer Joner, Vetle Qvenild Werring

Anna fuit son ex-mari violent, avec son fils de huit ans, Anders. Ils emménagent à une adresse tenue secrète. Terrifiée à l'idée que son ex-mari ne les retrouve, Anna achète un baby phone pour être sûre qu'Anders soit en sécurité pendant son sommeil. Mais d'étranges bruits, provenant d'un autre appartement, viennent parasiter le baby phone. Anna croit entendre les cris d'un enfant...

Ruby fait son cinéma

Les sorties Romantiques en salle



Dark shadows

(Sortie le 9 mai)

Film de Tim Burton avec Johnny Depp, Michelle Pfeiffer, Helena Bonham Carter

En 1752, Joshua et Naomi Collins quittent Liverpool, en Angleterre, pour prendre la mer avec leur jeune fils Barnabas, et commencer une nouvelle vie en Amérique. Mais même un océan ne parvient pas à les éloigner de la terrible malédiction qui s'est abattue sur leur famille. Vingt années passent et Barnabas a le monde à ses pieds, ou du moins la ville de Collinsport, dans le Maine. Riche et puissant, c'est un séducteur invétéré... jusqu'à ce qu'il commette la grave erreur de briser le cœur d'Angélique Bouchard. C'est une sorcière, dans tous les sens du terme, qui lui jette un sort bien plus maléfique que la mort : celui d'être transformé en vampire et enterré vivant. Deux siècles plus tard, Barnabas est libéré de sa tombe par inadvertance et débarque en 1972 dans un monde totalement transformé...

Maman

(Sortie le 9 mai)

Film d'Alexandra Leclère Avec Josiane Balasko, Mathilde Seigner, Marina Foïs

Deux sœurs vont kidnapper leur mère pour l'obliger à les aimer.

Street dance 2

(Sortie le 9 mai)

Film de Max Giwa, Dania Pasquini avec Falk Hentschel, Sofia Boutella, George Sampson

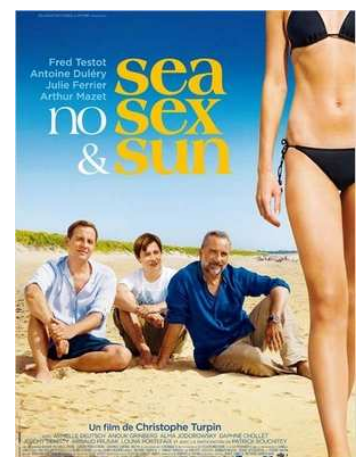
Pour battre la meilleure équipe du monde, Ash, un street dancer exceptionnel, et son nouvel ami Eddie se lancent à la recherche des meilleurs danseurs d'Europe. Parcourant les pays, l'équipe s'enrichit de personnalités et de styles tous plus surprenants les uns que les autres. Lorsqu'Ash rencontre à Paris une sublime danseuse de salsa, Eva, son projet prend encore une nouvelle dimension. Emporté par la passion, Ash va découvrir la troublante puissance d'une danse "à deux"...

Sea, no sex and sun

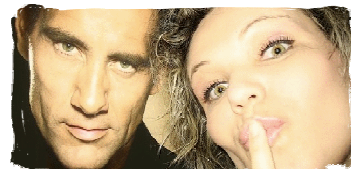
(Sortie le 9 mai)

Film de Christophe Turpin avec Fred Testot, Antoine Duléry, Julie Ferrier

La Bretagne, le mois de Juillet, Carnac-Plage. Alex, vingt ans, saisonnier au Tennis-Club, profite de sa liberté, sort, fait des rencontres. Guillaume, trente-cinq ans, vient en vacances avec sa femme et sa fille. C'est ici qu'il a passé ses meilleurs étés lorsqu'il était jeune. Pierre, cinquante ans, récemment divorcé, séjourne avec ses deux enfants et espère renouer avec eux. "Sea, no sex and sun" évoque les déboires de trois hommes de générations différentes, confrontés à leurs désirs et à la difficulté de les assouvir. Une comédie qui se moque gentiment des hommes, éternels insatisfaits. Finalement, un film sur l'acceptation de soi et le renoncement. L'été sera chaud... mais pas trop !



Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en salle *Moonrise Kingdom*

(Sortie le 16 mai)



Film de Wes Anderson avec Bruce Willis, Edward Norton, Bill Murray

Sur une île au large de la Nouvelle-Angleterre, au cœur de l'été 1965, Suzy et Sam, douze ans, tombent amoureux, concluent un pacte secret et s'enfuient ensemble. Alors que chacun se mobilise pour les retrouver, une violente tempête s'approche des côtes et va bouleverser davantage encore la vie de la communauté.

Je te promets

(Sortie le 16 mai)



Film de Michael Sucsy avec Rachel McAdams, Channing Tatum, Jessica Lange

Paige et Leo étaient un couple heureux, jusqu'à l'accident... Si Leo s'en sort indemne, Paige se réveille en ayant tout oublié des cinq dernières années de sa vie. Elle n'a plus aucun souvenir de Leo ni de ce qu'ils ont vécu. Son mari est un inconnu... Elle se croit encore fiancée à Jeremy, un homme d'affaires toujours amoureux d'elle, et a beaucoup de mal à accepter Leo et son style de vie bohème... Incapable d'aider sa femme à retrouver ses souvenirs, Leo décide de recommencer à zéro et de reconquérir Paige comme s'ils venaient juste de se rencontrer. Un grand amour peut-il naître deux fois ?

Contrebande

(Sortie le 16 mai)



Film de Baltasar Kormakur avec Mark Wahlberg, Kate Beckinsale, Ben Foster

Chris Farraday a tiré un trait sur son passé criminel et s'est construit une vie paisible avec sa femme et leurs deux fils, jusqu'au jour où son jeune et naïf beau-frère Andy manque à ses engagements envers l'inquiétant petit caïd local Tim Briggs. Pour aider Andy à s'acquitter de sa dette, Chris est forcé de reprendre du service et se tourne vers ce qu'il connaît le mieux : la contrebande. Il élabore un coup qui devra lui assurer des millions en faux billets, contre un simple aller-retour au Panama. Mais l'opération s'avère vite être une impasse. Chris n'a plus que quelques heures pour mettre la main sur le butin. Il va devoir faire appel à des talents auxquels il avait renoncé depuis longtemps et naviguer entre la pègre locale, la police et les douanes, avant que sa femme et leurs fils ne servent de dédommagement à Briggs.

De rouille et d'os

(Sortie le 17 mai)



Film de Jacques Audiard avec Marion Cotillard, Matthias Schoenaerts, Armand Verdure

Dans le Nord, Ali se retrouve avec Sam, cinq ans, sur les bras. C'est son fils, il le connaît à peine. Sans domicile, sans argent et sans amis, il trouve refuge chez sa sœur à Antibes. Elle les héberge dans le garage de son pavillon, s'occupe du petit et il fait beau. A la suite d'une bagarre dans une boîte de nuit, son destin croise celui de Stéphanie. Il la ramène chez elle et lui laisse son téléphone. Il est pauvre, elle est belle et pleine d'assurance. Tout les oppose. Stéphanie est dresseuse d'orques au Marineland. Il faudra que le spectacle tourne au drame pour qu'un coup de téléphone dans la nuit les réunisse à nouveau. Quand Ali la retrouve, elle est tassée dans un fauteuil roulant : elle a perdu ses jambes et pas mal d'illusions. Il va l'aider simplement, sans compassion, sans pitié.

Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en salle



Men in black III

(Sortie le 23 mai)

Film de Barry Sonnenfeld avec Will Smith, Tommy Lee Jones, Josh Brolin

En quinze ans de carrière chez les Men in black, l'agent J a vu beaucoup de phénomènes inexplicables... Mais rien, pas même le plus étrange des aliens, ne le laisse aussi perplexe que son partenaire, le sarcastique K. Lorsque la vie de K et le destin de la Terre sont menacés, l'agent J décide de remonter le temps pour remettre les choses en ordre. Il va alors découvrir qu'il existe certains secrets de l'univers que K ne lui a jamais révélés. Il est cette fois obligé de faire équipe avec l'agent K, plus jeune, pour sauver la vie de son partenaire, l'agence, et l'avenir même de l'humanité...



Cosmopolis

(Sortie le 23 mai)

Film de David Cronenberg avec Robert Pattinson, Juliette Binoche, Sarah Gadon

Dans un New York en ébullition, l'ère du capitalisme touche à sa fin. Eric Packer, golden boy de la haute finance, s'engouffre dans sa limousine blanche. Alors que la visite du président des Etats-Unis paralyse Manhattan, Eric Packer n'a qu'une seule obsession : une coupe de cheveux chez son coiffeur à l'autre bout de la ville. Au fur et à mesure de la journée, le chaos s'installe, et il assiste, impuissant, à l'effondrement de son empire. Il est aussi certain qu'on va l'assassiner. Quand ? Où ? Il s'apprête à vivre les 24 heures les plus importantes de sa vie.

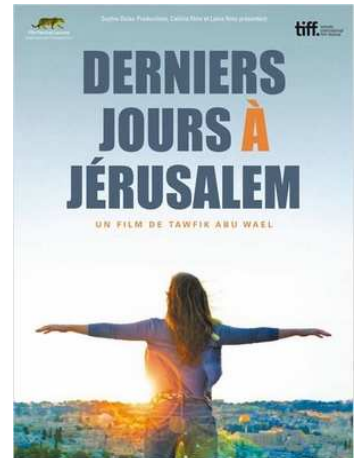


Derniers jours à Jérusalem

(Sortie le 23 mai)

Film de Tawfik Abu Wael avec Lana Haj Yehya, Ali Badarni, Kais Nashif

Nour et Iyad, un couple de palestiniens installés à Jérusalem-Est, s'apprêtent à immigrer à Paris. Lui est un chirurgien dans la force de l'âge, elle jeune comédienne, séduisante, indépendante, fantasque, est originaire de la bourgeoisie intellectuelle palestinienne. Sur le chemin de l'aéroport, l'annonce d'un terrible accident ramène Iyad à son hôpital et suspend leur départ. Délaissée une fois de plus par son mari, Nour va remettre en cause leur voyage ainsi que leur relation, tout en témoignant son attachement à ceux qu'elle s'apprête à quitter.



Prometheus

(Sortie le 30 mai)

Film de Ridley Scott avec Michael Fassbender, Charlize Theron, Noomi Rapace

Une équipe d'explorateurs découvre un indice sur l'origine de l'humanité sur Terre. Cette découverte les entraîne dans un voyage fascinant jusqu'aux recoins les plus sombres de l'univers. Là-bas, un affrontement terrifiant qui décidera de l'avenir de l'humanité les attend.



Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en DVD *Killing fields*

(sortie le 2 mai)



Film d'Ami Canaan Mann avec Sam Worthington, Jeffrey Dean Morgan, Chloe Moretz

À Texas City, la police fait face à une série de meurtres, mais les rivalités internes qui minent le service et l'endroit épouvantable où ont été retrouvés les corps – le terrain vague de Killing Fields – compliquent l'enquête. Dans le comté voisin, les inspecteurs Mike Souder et Brian Heigh travaillent sur la disparition d'une jeune fille. Pas de cadavre, aucune piste. Lorsqu'Anne, une gamine des rues que Brian a prise sous son aile, est portée disparue à son tour, les deux inspecteurs commencent à se dire que la solution se cache peut-être du côté de Killing Fields...

Les crimes de Snowtown

(Sortie le 3 mai)

Film de Justin Kurzel avec Lucas Pittaway, Daniel Henshall, Louise Harris

Jamie, seize ans, vit avec sa mère, dans une banlieue où règnent chômage et abus sexuels. Sa vie change lorsque John Bunting débarque dans leurs vies. Charismatique, passionnant, Jamie l'admire comme le père qu'il n'a pas connu. Il mettra du temps à comprendre que son mentor est un tueur en série, le plus dangereux qu'ait connu l'Australie...



Echange standard

(Sortie le 3 mai)

Film de David Dobkin avec Ryan Reynolds, Jason Bateman, Leslie Mann

A l'école primaire, Mitch et Dave étaient inséparables. Mais au fil des années, leurs chemins se sont éloignés. Dave est maintenant un brillant avocat, dévoué à son travail, à sa femme et à leurs trois enfants, alors que Mitch est toujours célibataire, tourne sporadiquement dans des films minables et fuit la moindre responsabilité comme la peste. Pour Mitch, la vie de Dave est un rêve : il a une femme délicieuse, des enfants qui l'adorent et gagne grassement sa vie. Quant à Dave, la vie de Mitch, dénuée d'obligations et de stress, le tenterait volontiers. À l'issue d'une nuit arrosée, l'impossible se produit : Dave se réveille dans la peau de Mitch, et vice-versa. C'est la panique, et les deux copains vont vite découvrir que leurs quotidiens respectifs sont loin de la vie dont ils rêvaient. Leurs aventures se compliquent au contact de Sabrina, la jeune collègue sexy de Dave, et du père de Mitch. Ils vont devoir faire appel à des ressources insoupçonnées pour éviter de faire périr leur vie d'emprunt, jusqu'à ce qu'ils se débrouillent enfin pour reprendre possession de leur corps.



Mission : Impossible - Protocole fantôme

(Sortie le 9 mai)

Film de Brad Bird avec Tom Cruise, Jeremy Renner, Simon Pegg

Impliquée dans l'attentat terroriste du Kremlin, l'agence Mission Impossible est discréditée. Tandis que le président lance l'opération "Protocole Fantôme", Ethan Hunt, privé de ressources et de renfort, doit trouver le moyen de blanchir l'agence et de déjouer toute nouvelle tentative d'attentat. Mais pour compliquer les choses, il doit s'engager dans cette mission avec des fugitifs d'IMF dont il n'a pas bien cerné les motivations...



Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en DVD

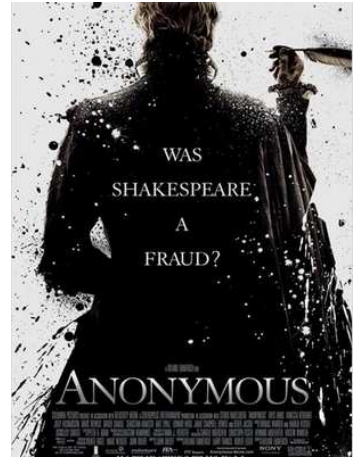


Anonymous

(Sortie le 9 mai)

Film de Roland Emmerich avec Rhys Ifans, Vanessa Redgrave, Joely Richardson

C'est l'une des plus fascinantes énigmes artistiques qui soit, et depuis des siècles, les plus grands érudits tentent de percer son mystère. De Mark Twain à Charles Dickens en passant par Sigmund Freud, tous se demandent qui a réellement écrit les œuvres attribuées à William Shakespeare. Les experts s'affrontent, d'innombrables théories parfois extrêmes ont vu le jour, des universitaires ont voué leur vie à prouver ou à démystifier la paternité artistique des plus célèbres œuvres de la littérature anglaise. A travers une histoire incroyable mais terriblement plausible, "Anonymous" propose une réponse aussi captivante qu'impressionnante. Au cœur de l'Angleterre élisabéthaine, dans une époque agitée d'intrigues politiques, de scandales, de romances illicites à la Cour, et de complots d'aristocrates avides de pouvoir, voici comment ces secrets furent exposés au grand jour dans le plus improbable des lieux : le théâtre...

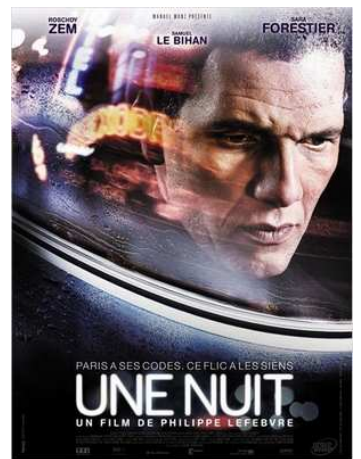


Une nuit

(Sortie le 9 mai)

Film de Philippe Lefebvre (II) avec Roschdy Zem, Sara Forestier, Samuel Le Bihan

Paris. Simon Weiss, commandant à la Brigade Mondaine, entreprend, comme chaque soir, sa tournée des établissements de nuit. Son métier. Une nuit, mais pas comme les autres... Très vite Weiss comprend qu'on veut le piéger. Pris en tenaille entre la police des polices et les voyous, Weiss va se défendre, affronter flics, hommes d'affaires et malfrats...



Une vie meilleure

(Sortie le 9 mai)

Film de Cédric Kahn avec Guillaume Canet, Leïla Bekhti, Slimane Khattabi

Yann et Nadia, amoureux, se lancent dans un projet de restaurant au bord d'un lac. Leur rêve d'entrepreneur se brise rapidement. Nadia, contrainte d'accepter un travail à l'étranger, confie provisoirement son fils à Yann. Elle disparaît...



St Trinian's 2

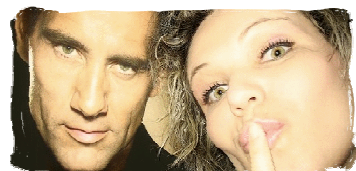
(Sortie le 9 mai)

Film de Oliver Parker, Barnaby Thompson avec Rupert Everett, Colin Firth, David Tennant

Après avoir découvert la liaison de Mme Fritton avec un célèbre pirate, les élèves du lycée de filles Saint Trinian s'engagent à retrouver un trésor caché.



Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en DVD



Parlez-moi de vous

(Sortie le 11 mai)

Film de Pierre Pinaud avec Karin Viard, Nicolas Duvauchelle, Nadia Barentin

À quarante ans, Méлина est la voix la plus célèbre de France. Animatrice à la radio, la nuit à l'antenne elle résout les problèmes affectifs et sexuels des auditeurs avec impertinence, humour et sans tabou. Tout le monde connaît sa voix, mais personne ne connaît son visage. Dans la vie, elle évite tout contact et vit comme une vieille fille dans les beaux quartiers. Partie à la recherche d'une mère qu'elle n'a jamais connue, elle découvre que celle-ci vit au sein d'une famille nombreuse, en banlieue. Elle décide de s'approcher d'elle, incognito....



J. Edgar

(Sortie le 11 mai)

Film de Clint Eastwood avec Leonardo DiCaprio, Naomi Watts, Armie Hammer

Le film explore la vie publique et privée de l'une des figures les plus puissantes, les plus controversées et les plus énigmatiques du 20e siècle, J. Edgar Hoover. Incarnation du maintien de la loi en Amérique pendant près de cinquante ans, J. Edgar Hoover était à la fois craint et admiré, honni et révééré. Mais, derrière les portes fermées, il cachait des secrets qui auraient pu ruiner son image, sa carrière et sa vie.



Take shelter

(Sortie le 15 mai)

Film de Jeff Nichols avec Michael Shannon (II), Jessica Chastain, Tova Stewart

Curtis LaForche mène une vie paisible avec sa femme et sa fille quand il devient sujet de violents cauchemars. La menace d'une tornade l'obsède. Des visions apocalyptiques envahissent peu à peu son esprit. Son comportement inexplicable fragilise son couple et provoque l'incompréhension de ses proches. Rien ne peut en effet vaincre la terreur qui l'habite...



Intruders

(Sortie le 15 mai)

Film de Juan Carlos Fresnadillo avec Clive Owen, Carice Van Houten, Daniel Brühl

Bien qu'ils appartiennent à des mondes culturellement et géographiquement distincts, deux enfants, Juan (Izán Corchero) en Espagne et Mia (Ella Purnell) en Angleterre, reçoivent chaque nuit la visite d'un intrus sans visage, un individu terrifiant qui cherche à prendre possession de leur être. Sa présence devient de plus en plus oppressante, s'immisçant petit à petit dans leur quotidien et celui de leurs proches. L'angoisse atteint son paroxysme quand leurs parents deviennent eux aussi témoins de ces apparitions.

Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en DVD



Trust

(Sortie le 22 mai)

Film de David Schwimmer avec Clive Owen, Catherine Keener, Liana Liberato

Chez eux, en banlieue, Will et Lynn Cameron se sentent en sécurité. Dans leur maison, la nuit, ils dorment avec le sentiment que leurs trois beaux enfants sont parfaitement protégés. Lorsque Annie, leur fille de quatorze ans, se fait un nouvel ami sur Internet – Charlie, un garçon de seize ans rencontré sur un forum – Will et Lynn ne s'inquiètent pas. Ils se disent qu'il est normal que des adolescents échangent grâce aux nouvelles technologies. Après plusieurs semaines de conversations en ligne, Annie se sent de plus en plus attirée par Charlie. Même si peu à peu, elle réalise qu'il n'est pas ce qu'il prétend être, elle continue à être fascinée par lui. Le masque finira par tomber et cela va déclencher un engrenage que personne n'aurait pu imaginer, mais qui changera définitivement la vie de toute la famille...

Millenium : Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

(Sortie le 23 mai)

Film de David Fincher avec Daniel Craig, Rooney Mara, Christopher Plummer

Mikael Blomkvist, brillant journaliste d'investigation, est engagé par un des plus puissants industriels de Suède, Henrik Vanger, pour enquêter sur la disparition de sa nièce, Harriet, survenue des années auparavant. Vanger est convaincu qu'elle a été assassinée par un membre de sa propre famille. Lisbeth Salander, jeune femme rebelle mais enquêtrice exceptionnelle, est chargée de se renseigner sur Blomkvist, ce qui va finalement la conduire à travailler avec lui. Entre la jeune femme perturbée qui se méfie de tout le monde et le journaliste tenace, un lien de confiance fragile va se nouer tandis qu'ils suivent la piste de plusieurs meurtres. Ils se retrouvent bientôt plongés au cœur des secrets et des haines familiales, des scandales financiers et des crimes les plus barbares...

Happy New Year

(Sortie le 23 mai)

Film de Garry Marshall avec Robert De Niro, Ashton Kutcher, Zac Efron

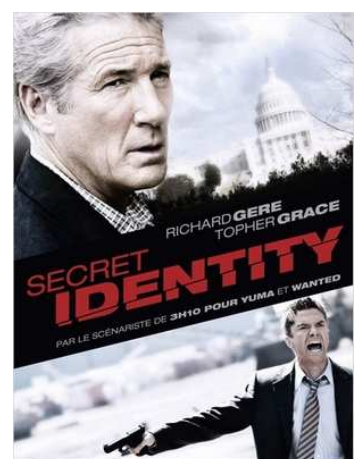
"Happy New Year" célèbre l'amour, l'espoir, le pardon, les secondes chances et les nouveaux départs, à travers les histoires entremêlées de couples et de célibataires, racontées au milieu du rythme effréné et des promesses de la ville de New York pendant la nuit la plus éclatante de l'année.

Secret identity

(Sortie le 23 mai)

Film de Michael Brandt avec Richard Gere, Topher Grace, Stephen Moyer

Un agent retraité de la CIA se trouve dans l'obligation de faire équipe avec un jeune membre du FBI. Leur collaboration a pour but d'élucider le mystère de l'assassinat d'un sénateur et de trouver le coupable.



Ruby fait son cinéma



Les sorties Romantiques en DVD



Sherlock Holmes 2 : Jeu d'ombres

(Sortie le 25 mai)

Film de Guy Ritchie avec Robert Downey Jr., Jude Law, Noomi Rapace

Sherlock Holmes est réputé être l'homme à l'esprit le plus affûté de son époque. Jusqu'au jour où le professeur James Moriarty, criminel d'une puissance intellectuelle comparable à la sienne, fait son entrée en scène... Il a même un net avantage sur Holmes, car il est totalement dépourvu de sens moral. Partout dans le monde, la presse s'enflamme : en Inde un magnat du coton est ruiné par un scandale, en Chine un trafiquant d'opium est décédé, en apparence d'une overdose, des attentats se sont produits à Strasbourg et à Vienne, aux Etats-Unis un baron de l'acier vient de mourir... Personne ne voit le lien entre ces événements, hormis le grand Sherlock Holmes, qui y discerne la même volonté maléfique. Et ces crimes portent tous la marque du sinistre Moriarty. Tandis que leur enquête les mène en France, en Allemagne et en Suisse, Holmes et Watson prennent de plus en plus de risques. Mais Moriarty a systématiquement un coup d'avance et semble tout près d'atteindre son objectif. S'il y parvient, sa fortune et son pouvoir seront sans limite, et le cours de l'Histoire pourrait bien en être changé à jamais...

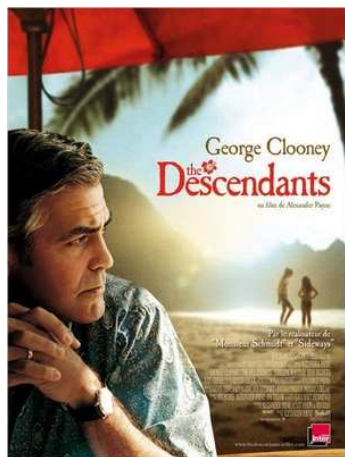


Les papas du dimanche

(Sortie le 30 mai)

Film de Louis Becker avec Thierry Neuvic, Hélène Fillières, Olivier Baroux

Trompé par sa femme, Antoine la quitte et va s'installer chez Léo, son ami d'enfance. Le plus dur pour lui, c'est le manque de ses trois enfants. Le fameux week-end sur deux qui fait de vous un Papa du dimanche, un peu amateur, comme l'est un pêcheur ou un conducteur du dimanche. La vie doit continuer, et la joie revenir. Un apprentissage difficile, puis joyeux, où une rencontre amoureuse trouvera peut-être sa place...

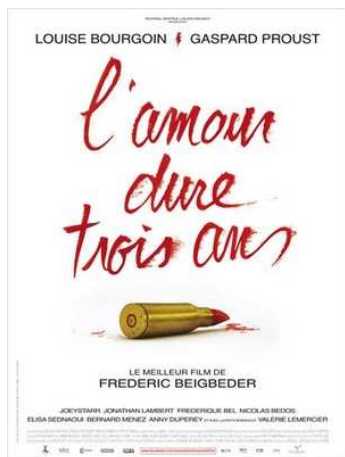


The descendants

(Sortie le 30 mai)

Film d'Alexander Payne avec George Clooney, Shailene Woodley, Amara Miller

Parce que sa femme vient d'être hospitalisée suite à un accident de bateau, Matt King tente maladroitement de se rapprocher de ses deux filles, Scottie, une gamine de dix ans vive et précoce, et Alexandra, une adolescente rebelle de dix-sept ans. Il se demande aussi s'il doit vendre les terres familiales, les dernières plages tropicales vierges des îles, héritées de ses ancêtres hawaïens. Quand Alexandra lui révèle que sa mère avait une liaison, le monde de Matt vacille. Avec ses deux filles, il part à la recherche de l'amant de sa femme. Durant une semaine essentielle, il va finalement prendre conscience que sa principale préoccupation est de reconstruire sa vie et sa famille...



L'amour dure trois ans

(Sortie le 30 mai)

Film de Frédéric Beigbeder avec Louise Bourgoin, Gaspard Proust, Joey Starr

Marc Marronnier, critique littéraire le jour et chroniqueur mondain la nuit, vient de divorcer d'Anne. Il est sûr que l'amour ne dure que trois ans. Il a même écrit un pamphlet pour le montrer, mais sa rencontre avec Alice va renverser toutes ses certitudes.

La reine Victoria

Quand vient au monde, le 24 mai 1819, Alexandrine Victoire de Hanovre (en anglais Alexandrina Victoria of Hanover, dite Drina), rien ne présage de son destin. Elle est la fille d'Edward Augustus (quatrième fils de Georges III), duc de Kent et de Streathearn, et de Victoria de Saxe-Cobourg-Saalfeld, elle-même sœur du roi Léopold I^{er} de Belgique. Son parrain est tout de même le tsar Alexandre I^{er} de Russie, en l'honneur duquel elle reçoit son premier prénom, mais dès le départ on l'appelle Victoria.

Lorsqu'elle a huit mois, son père meurt d'une pneumonie et, moins d'une semaine plus tard, c'est le tour de son grand-père (qui était aveugle et dément). Son oncle George IV (le célèbre prince Régent) monte sur le trône. Comme la mère de la jeune princesse est allemande, et refuse absolument de parler l'anglais, Victoria n'apprend sa langue paternelle qu'à l'âge de trois ans. Elle apprendra plus tard le français, l'italien et le grec, ce qui n'est pas mal pour une jeune fille de cette époque, où l'on estime que les demoiselles n'ont pas besoin d'être trop érudites.

L'accession de Victoria au trône est due à une série de drames, et je pense que si ces mêmes éléments étaient apparus dans un roman, les lecteurs auraient trouvé ça trop facile. Premier drame, le seul enfant de George IV, la princesse Charlotte, meurt en 1817 en accouchant d'un enfant mort-né. Puis vient le décès du second frère de son père, Frédéric d'York, en 1827, sans héritier. Le troisième frère devient roi après la disparition de George IV, sous le nom de Guillaume IV. Et tous ses enfants meurent en bas âge. En tout cas, lors de son accession au trône, le parlement s'avise que s'il lui arrivait quoi que ce soit, Victoria deviendrait reine à onze ans, et aurait le droit de régner comme si elle était une adulte. On vote rapidement la «loi de régence 1831» qui détermine que sa mère prendra, si nécessaire, la fonction de régente pendant la minorité de la reine.

Lorsqu'elle atteint seize ans, Victoria fait la connaissance d'Albert de Saxe-Cobourg-Gotha, prince cadet d'un obscur duché de Hesse. Il paraît, mais ce n'est pas prouvé bien sûr, qu'il épousera Victoria parce qu'il n'a aucune grande perspective dans sa région, étant donné que c'est son frère



aîné qui portera le titre familial. Toujours est-il que Guillaume n'est pas d'accord pour que les deux jeunes gens se fiancent, car Albert est quand même le neveu de la mère de Victoria, donc le fils du frère de sa future belle-mère, laquelle était la cousine de son défunt mari (vous suivez ???). (Note de Fabiola : pour faire simple, ils étaient cousins au premier degré, une belle relation incestueuse. LOL)

Bref, je dirais qu'ils ont pris beaucoup de risques avec la consanguinité, déjà que les deux rois George précédents étaient atteints de porphyrie, maladie héréditaire dont un des symptômes est la démence. Peut-être qu'à cette époque on ne le savait pas encore, mais quand même on aurait pu s'en douter.

Donc la princesse Victoria décide d'épouser son Albert, car c'est sûr, elle est amoureuse. Pourtant elle patiente quelques années, le temps que Guillaume IV meure, le 20 juin 1837, et qu'elle accède au trône. Normalement elle aurait dû aussi être reine du royaume de Hanovre, car tous les rois anglais le sont depuis 1714, mais les allemands n'étant pas aussi modernes que les anglais, il existe une loi salique interdisant à une femme de régner. Elle doit laisser cet honneur à son dernier oncle, cinquième fils de George III, Ernest Auguste I^{er}. D'ailleurs je me pose des questions, pourquoi cet Ernest-là n'est-il pas devenu roi à la place de Victoria ? Après tout c'était un homme, et le frère du roi Guillaume (Note de Rinou : c'est parce que les enfants d'un frère aîné passent avant les frères suivants dans l'ordre de succession).

Victoria est couronnée le 28 juin 1838 et Lord Melbourne, le premier ministre, s'occupe d'apprendre son métier à la reine. Il était du parti Whigs, les socialistes de l'époque. D'ailleurs, pendant la première moitié de son règne Victoria est plutôt Whigs, et au cours de la seconde moitié, avec l'âge, le chagrin et les désillusions, et peut-être aussi de mauvais conseils, elle basculera du côté des Tories (Conservateurs).

Amours Historiques

Mais pour le moment Victoria est jeune, amoureuse et plus personne ne s'oppose à son mariage avec le prince Albert. La cérémonie a lieu le 10 février 1840 dans la chapelle royale du palais St. James, et Albert reçoit le titre d'Altesse Royale. Une rumeur court pendant un moment, qui prétend que Lord Melbourne aurait conseillé à Victoria de penser à l'Angleterre lors de sa nuit de noces, quand son mari accomplirait son devoir conjugal, afin de supporter stoïquement la douleur. Mais d'après moi elle n'a pas songé à son pays à cet instant, car il paraît aussi, selon certaines sources bien informées, qu'elle aimait beaucoup le lit conjugal. A ce propos, elle aurait tenu un journal intime au début de sa vie maritale, et lors de son décès sa fille cadette, Beatrice, l'aurait fait détruire de peur qu'on n'apprenne des choses embarrassantes à propos de sa mère.

Mais qui est Albert ? Est-ce un ambitieux qui voit une belle opportunité dans ce mariage à la reine d'Angleterre ? Ou éprouve-t-il une sincère affection pour elle ? Je n'en ai pas appris beaucoup sur lui, il paraît qu'il était très discret, et que le puritanisme qui régnait à cette époque était plutôt de son fait à lui que de celui de sa femme. En tout cas, j'ai glané une anecdote un peu olé, olé à son propos. A l'époque où il était jeune et beau, la mode masculine était encore aux culottes très ajustées. Il n'y avait pas encore de sous-vêtement masculin, et donc son membre viril (comme nos auteurs préférés appellent la chose) était quand même bien visible. Un peu comme chez les danseurs classiques avec leurs collants. Albert étant donc plutôt puritain (en tout cas en public) il imagina de percer un trou dans la peau mobile de son engin (autre expression de certains auteurs) et d'y mettre un crochet, pour fixer son «épée» sur le côté, comme un vrai guerrier LOL. Je ne saurais dire de quel côté, cela dépend s'il était droitier ou gaucher. Je ne garantis pas non plus la véracité de cette histoire, mais je me l'imagine très bien.

Au départ il n'a pas vraiment d'autre fonction que celle d'époux de la reine, et surtout d'étalon qui doit la mettre enceinte et lui donner des héritiers. Un peu comme dans la plupart de nos Régences, où les héros doivent se marier et produire des héritiers, seulement là c'est la femme le héros, et l'homme est l'héroïne LOL. Albert et Victoria ont donc à cœur de produire des enfants pour l'Angleterre, et elle accouche de sa première fille le 21 novembre 1840, exactement neuf mois et onze jours après son mariage. Cette grossesse était mal partie, car la jeune reine a été victime d'un attentat. Edward Oxford (dix-huit ans) tire deux fois sur elle, mais les balles manquent leur cible. Il

est jugé pour haute trahison, et acquitté après avoir été reconnu fou. Nombreux sont ceux qui se sont interrogés sur son geste : Oxford peut simplement avoir cherché la notoriété. Victoria échappera à plusieurs attentats de ce genre au cours de sa vie, mais jamais aucun des agresseurs ne fut pris au sérieux, parce qu'aucun n'avait vraiment l'intention de la tuer. Plutôt bizarre, je trouve.



Le prince Albert

Victoria accouche donc d'une fille nommée, elle aussi, Victoria, laquelle sera à la fois la femme d'un empereur (Frédéric III d'Allemagne) et oh, shocking ! la mère de Guillaume II, cet affreux empereur qui déclenchera la première guerre mondiale (sa mère et sa grand-mère se sont certainement retournées dans leurs tombes).

La vie de la reine Victoria semble merveilleuse, elle aime son mari qui partage son affection. Peut-être n'est-il pas aussi amoureux qu'elle, mais ils sont tout de même très liés, et jamais on n'entend de rumeurs disant que le prince s'intéresse à d'autres femmes. D'ailleurs, à mesure que le temps passe,

il devient un très bon conseiller pour son épouse, ce qui irrite souvent les ministres de l'époque.

Il y a justement une dispute entre certains conseillers et le prince, je ne saurais dire à quel propos. Ce dernier se retire, offensé, dans sa chambre, en s'enfermant à clé. Soucieuse, la reine frappe à la porte et il demande de l'intérieur :

- Qui est là plaît-il ?

- La reine d'Angleterre.

Un silence se fait, on pourrait entendre une mouche voler. Albert ne répond pas, ne se déplace pas, et Victoria se demande, inquiète, pourquoi son mari ne veut pas la laisser entrer. Elle toque derechef à la porte.

- Qui est là ? demande-t-il à nouveau.

- Votre épouse, répond la reine d'une voix charmeuse (enfin peut-être que c'était «ta femme», mais comme je ne connais pas les subtilités de la langue de Shakespeare, je vous laisse seul juge).

La porte s'ouvre et Victoria s'y engouffre, avant qu'elle ne se referme. On ne sait pas ensuite ce qu'ils se disent, ni même ce qu'ils font, mais bon on l'imagine aisément LOL.

Victoria aura encore huit enfants, quatre garçons et quatre filles. Edouard VII (1841-1910), Alice (1843-1877), Alfred (souverain de Saxe-Cobourg-Gotha 1844-1900), Hélène (1846-1923), Louise (1848-1939), Arthur (1850-1942), Léopold (1853-1884) et Béatrice (1857-1944).

La reine Victoria

Je voudrais ajouter ici que la reine Victoria accouchera de ses deux derniers enfants sous narcose, car son gynécologue va mettre au point un procédé qui endort la parturiente, l'empêchant ainsi de trop souffrir. Ce procédé sera plutôt mal vu par les puritains à cause de la Bible où Dieu dit «La femme devra accoucher dans la douleur».

La reine Victoria voyage beaucoup, et c'est grâce à elle que le train prend son essor en Angleterre. Elle se fait construire un wagon pour elle et sa vaste progéniture, afin de se déplacer dans son royaume. Elle visite aussi d'autres pays, et rencontre Napoléon III peu après qu'il est devenu empereur. Un soir, lors d'une fête, elle danse une valse avec lui et il paraît qu'elle lui dit en aparté que Wellington et Napoléon I^{er} auraient été choqués, ou fort contrariés, de savoir que la souveraine du premier danserait avec le neveu du second. C'est ce qu'on appelle de l'humour anglais.

Il paraît aussi que l'empereur, ayant remarqué que la reine pouvait se targuer d'une nombreuse progéniture, et se retrouvant lui-même avec une épouse qui semblait stérile, se serait risqué à demander conseil sur la façon la plus adéquate de procréer (j'aurais bien voulu entendre cette conversation LOL). La reine aurait conseillé à l'empereur de mettre un coussin dans le bas du dos de l'impératrice, au moment où les deux altesses procédaient au devoir conjugal. Méthode que personnellement je trouve plutôt aléatoire, mais peut-être qu'il suffit d'y croire pour que ça aide (Note de Fabiola : et ainsi les sensations sont plus intenses LOL). Toujours est-il que, peu après, naîtra Napoléon Eugène Louis Jean Joseph Bonaparte, prince impérial, en 1854. Le destin de ce dernier sera un peu ironique, car il mourra le 1^{er} juin 1879 lors d'une bataille contre les zoulous, sous les couleurs de... la reine Victoria.

Le 14 décembre 1861 est le jour le plus sombre de la vie de la reine, ou du moins le début de nombreux jours sombres. Son cher mari meurt des suites d'une fièvre typhoïde. J'avoue que cela m'a laissée un peu perplexe que le prince consort meure d'une maladie liée aux salmonelles, après tout je suppose que les aliments qu'on servait à leur table devaient être irréprochables, et d'ailleurs personne d'autre n'a eu ce genre de maladie dans la famille.

Toujours est-il que la reine se retire à Balmoral et y reste très longtemps, ne s'occupant plus de rien. Un de ses conseillers, un écossais nommé John Brown, réussit quand même à la faire sortir de son isolement et reprendre en main les affaires de l'état. D'aucuns vont supputer qu'entre elle et lui il y a autre chose que des relations de soldat à

souveraine (on en a même fait un film et Jennifer Ashley utilise ce thème dans Les péchés de lord Cameron, en omettant l'hypothèse qu'il n'y ait rien eu entre eux).

Je n'y crois pas non plus. Victoria était trop profondément amoureuse d'Albert, et de ce fait trop profondément malheureuse, pour s'adonner à la luxure. Elle érigea pléthore de statues en l'honneur de son époux adoré, et ira très souvent en Allemagne, dans la région où il avait vécu. Les rumeurs à propos de sa liaison ou de son prétendu

mariage avec John Brown sont venues du fait qu'elle demandera à être enterrée avec une robe de chambre appartenant à Albert, et un portrait et une mèche de cheveux de Brown. Je pense que le premier était son grand amour, et le second son meilleur ami.

Il ne reste plus grand-chose à dire en conclusion, sinon qu'elle devra supporter la mort de sa fille Alice et de son fils Léopold, qu'elle sera le vecteur de l'hémophilie dont beaucoup de ses descendants

souffriront. Le plus célèbre sera Alexis Nikolaïevitch Romanov, fils du tsar Nicolas II et d'Alix de Hesse-Darmstadt (dont la mère est Alice, la deuxième fille de Victoria), qui sera tué par les communistes en 1917 avec sa famille.

Victoria mourra sur l'île de Wright, dans le château dont son mari avait dessiné les plans, le 22 janvier 1901. Elle aura gouverné pendant soixante-et-un ans, et son règne est le plus long de tous ceux des rois anglais jusqu'à ce jour. La reine Elizabeth II, son arrière-petite-fille, va fêter en juin son jubilé et ses 60 ans de règne, il est donc fort possible qu'elle réussisse à battre ce record de longévité dans deux ans.

Victoria aura été la dernière des Hanovre, puisque son fils va porter le nom de son père «Saxe-Cobourg-Gotha». De plus il en changera lors de la première guerre mondiale. En général les nobles donnent leur nom à leur demeure, mais Edouard VII fera le contraire, il prendra le nom du palais de Windsor, c'est pourquoi les Windsor sont la famille régnante actuelle.

J'ai toujours eu une grande admiration pour Victoria, et lorsque j'ai lu la série des Bridgerton écrite par Julia Quinn, je me suis demandé si l'auteur s'était inspirée de cette reine : elle s'est mariée à un âge tendre, aimait son mari, a eu huit enfants, et son époux est mort de façon inattendue et dramatique alors qu'il était encore jeune.

Eglantine



La communauté Les Romantiques

*Nous souhaitons un Joyeux Anniversaire
à toutes Les Romantiques nées en mai*



Eowynina : 1er mai 1979
Dan : 2 mai
Patty : 3 mai 1971
Krapokouk : 4 mai 1972
Monalisa : 6 mai 1973
Chantou : 8 mai
Cani09 : 12 mai 1976
Trin : 16 mai 1985

Centauriana : 16 mai
Catwoman83be : 19 mai 1983
Milloue : 20 mai 1985
Cricribi : 22 mai
Sofoula : 22 mai 1957
Nicolas : 23 mai 1968
Valkis : 25 mai
Cladie : 25 mai 1970

Cosette : 25 mai 1967
Mary11184 : 28 mai 1981
Lulu7005 : 29 mai 1970
Sophitia : 30 mai 1983
Megc : 30 mai
Kantatrice : 30 mai

Discussion commune

Dernier mois de discussion commune avant les grandes vacances. A partir du 21 juin, la discussion VO va débiter et concerne **Julia Harper** (accessoirement pseudonyme utilisé par Elizabeth Hoyt) avec son contemporain **Hot**.

Vous pouvez également faire des suggestions parmi les romans publiés chez les autres éditeurs pour septembre. Trois romances de chez Milady ont déjà été proposées. ☺

Challenge Les Romantiques

Ce mois-ci : 333 romans lus dont en 226 en français, 103 en anglais, 5 en allemand. Un audiobook de Debbie Macomber, par Pirouette et 3 anthologies. Belette a lu un Nalini Singh en papier et en ebook, sans doute changement de support selon le mode de transport. LOL Ladychocolaa n'a rien noté. Je suppose que comme l'année dernière, elle était tellement occupée à écrire sa nouvelle pour le concours qu'elle n'a pas eu le temps de lire ! ;-p

	ROMANCE				NON R	EBOOK
	Contemp	Histo	Paranormal	RS		
VF	61	60	23	9	73	23
Autre	37	22	25	12	11	64

Pour ce mois-ci, le cadeau est attribué à Sailorgreen par tirage au sort. Bravo !

Grand concours La nouvelle Romantique

Le concours vient de commencer, avec la parution de la première nouvelle le 21 mai. Il y aura finalement 17 nouvelles, soit deux de plus que prévu. Afin de pouvoir les caser, vous n'aurez que cinq jours pour voter au lieu des sept habituels. Ne prenez donc pas de retard dans votre lecture...

Nous vous informons également que, pour cette 10ème édition du concours, le webzine a décidé d'attribuer un prix spécial. Vu l'excellent niveau des textes reçus, ça risque de tourner au crêpage de chignon... lol

Selket et son chemin vers la publication

Sophie Capitelle, alias Selket, a proposé un manuscrit sur le site **Les nouveaux auteurs**. Elle vient d'être notée et son roman est à présent disponible à la réservation. Il suffit de taper votre adresse mail pour être tenu informé des avancées de la publication. Le roman est intitulé **Nous n'aurons pas peur de l'orage** et pour vous allécher, en voici le résumé : «*Adam, un jeune noble frivole et libertin, est le fils adoptif d'une riche veuve, Virginia de Noircourt. Cette femme mystérieuse a eu dans sa jeunesse le don de voir l'avenir, elle sait que de graves troubles se préparent à l'approche de cette fin du siècle des lumières. Elle a déjà révélé ce secret à son fils, et plus encore... Qui étaient ses vrais parents. Il part alors en quête de son père, un escroc et un imposteur qui a abandonné sa mère enceinte pour fuir la police. Il rencontre Eve Marie Delahaye, une jeune bourgeoise d'Amiens très cultivée, aux antipodes des femmes qu'il fréquente habituellement, et en tombe amoureux. Il souhaiterait pouvoir la protéger de la révolution à venir, dont il connaît déjà les futurs ravages, mais la quête de ses origines le retient trop loin d'elle. A défaut de sauver ce pays et sa noblesse, ils devront traverser l'orage sans dommages pour pouvoir être enfin réunis.*»

Voici la page de Selket sur le site :

http://www.lesnouveauxauteurs.com/docs/blog_auteur.php?id=6416

Selket a également proposé un autre de ses manuscrits, **Le sortilège**, à Kieran, fondatrice de Láska éditions, qui vient de l'accepter. Comme nous l'annoncions le mois dernier, les parutions débiteront en septembre. Vous serez donc tenus au courant.

Pour plus d'informations, voici le site de sa maison d'édition en ligne : <http://romancefr.com>

Mary Jo Putney s'est mariée

“Some people get married at first Some people get married at last”
Eh oui, il était temps. Mary Jo Putney s'est mariée avec son compagnon. L'événement a eu lieu en avril dernier en présence de sa famille, évidemment, mais également de quelques-unes de ses comparsés du blog The Word Wenches. Tant qu'à faire, puisqu'elle écrit de la romance historique, elle a voulu faire les choses bien : tout s'est déroulé dans un bâtiment ressemblant à un manoir anglais, avec des éléments copiés sur Warwick Castle, et elle avait une magnifique robe rouge foncée de style médiéval. On leur souhaite le meilleur même si, ainsi qu'elle le dit sur son forum, elle ne se sent pas différente maintenant qu'elle est mariée. Petite précision : elle ne compte absolument pas changer son nom.



Rééditions Danielle Steel

En mai, Pocket réédite cinq des anciens romans de Danielle Steel, épuisés depuis longtemps. Les fans seront heureuses de pouvoir se les procurer. Il s'agit de **Au nom du cœur** (1973 – 2.5 cœurs), **Maintenant et pour toujours** (1978 – 2 cœurs), **Album de famille** (1985 - 3 cœurs), **Cher Daddy** (1989 – 2.5 cœurs) et **Honneur et courage** (1996 - 3 cœurs). A noter que son dernier grand format, **Colocataire**, sort aussi ce mois-ci aux Presses de la Cité.

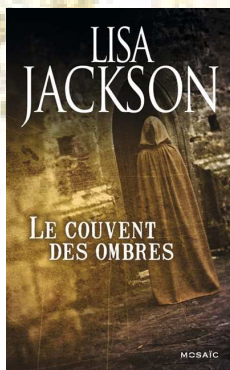
Mosaïc : Nouvelle collection grand format Harlequin

Après Mira, Jade, Red dress Ink et Darkiss, Harlequin lance une nouvelle collection grand format, mais plus chère : chaque roman coûtera entre 17.90 et 19.90 Euros. A ce prix-là, les lectrices auront quand même droit à des inédits ! Serait-ce du super Mira ? Voici les premières parutions :

01/06/2012

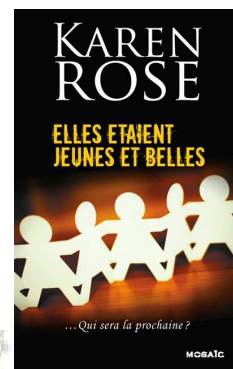
Le couvent des ombres (Devious) de Lisa Jackson

A la Nouvelle-Orléans, une nonne a été assassinée, puis d'autres sœurs du couvent Sainte-Marguerite subissent le même sort. Valerie, sœur de la première victime et ex-flic, décide de mener sa propre enquête qui la conduit dans l'orphelinat où elle a passé son enfance. Elle met à jour des secrets autour de sa naissance...



Elles étaient jeunes et belles (Have you seen her ?) de Karen Rose

Steven Thatcher enquête sur le meurtre d'une lycéenne à Raleigh, une petite ville de Caroline du Nord. Mais d'autres cadavres de jeunes filles dessinent la piste d'un tueur en série. Côté sentimental, Steven tombe amoureux de Jenna, la professeure de chimie de son fils. Mais la jeune femme est l'objet d'adoration du tueur...



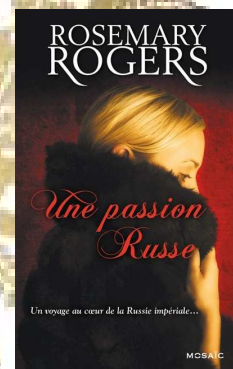
Le parfum du thé glacé (Happiness Key) d'Emilie Richards

Sur la presqu'île de Happiness Key, en Floride, un groupe d'amies se retrouve en plein cœur d'un ouragan. Chacune est ainsi confrontée à ses propres dilemmes : Tracy et sa grossesse, Maggie et sa vie sentimentale chaotique, Janya et l'adoption de ses deux enfants dont les parents ont été assassinés dans des conditions mystérieuses...



Une passion russe (Scoundrel's honor) de Rosemary Rogers

Lorsque sa jeune sœur disparaît, Emma abandonne tout pour partir à sa recherche. Son seul indice est la ville de Saint-Petersbourg, où la jeune femme se rend et fait la connaissance de Dimitri Tipova, qui l'épaulera dans ses recherches.



02/07/2012

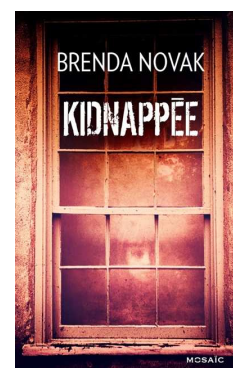
L'écho des silences (These things hidden) de Heather Gudenkauf

Allison Glenn a 21 ans lorsqu'elle sort de prison. Elle vient de purger une peine de cinq ans pour infanticide et souhaite désormais se réinsérer et renouer avec ses proches. Mais sa famille refuse de la voir, entre non-dits et secrets...



Kidnappée (The perfect couple) de Brenda Novak

Samantha a disparu et la police pense à une fugue à cause du remariage prochain de la mère, Zoe Duncan. Celle-ci est prête à tout pour retrouver sa fille, même à révéler ses secrets les plus intimes au détective privé Jonathan Stivers. Et même s'il a peu d'éléments, Jonathan est persuadé que la jeune fille a été enlevée par un proche.

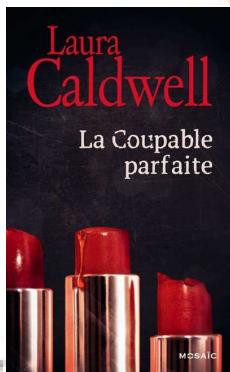


Brèves

01/08/2012

Les anges de verre (*Watch me die*) d'Erica Spindler

D'étranges inscriptions apocalyptiques couvrent les vitraux de chez Mira Gallier. De plus, une série de meurtres touche son entourage, ce qui la fait douter de ses facultés mentales. Devenue l'un des principaux suspects, elle ne peut compter que sur le soutien de son ami Connor.



La coupable parfaite (*Claim of innocence*) de Laura Caldwell

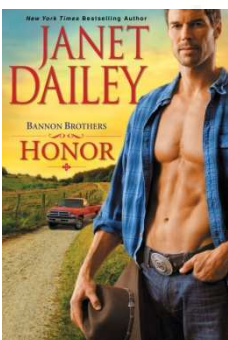
Izzy McNeil est avocate à Chicago. Elle est chargée de défendre Valérie, accusée d'avoir empoisonné sa meilleure amie parce qu'elle était amoureuse de son mari. Tout en cherchant le véritable meurtrier, Izzy doit gérer ses propres problèmes, notamment ceux que lui causent son ex-fiancé.

News paranormales

Charlaine Harris travaille sur un roman graphique intitulé *Cemetery girl* avec Christopher Golden et s'appête à signer un contrat avec l'éditeur Penguin pour une nouvelle série.

Kresley Cole, quant à elle, démarre une nouvelle série jeunesse : *Arcana Chronicles*, où des personnages de cartes de tarot sont de jeunes héros ayant des pouvoirs paranormaux qui doivent s'allier pour combattre d'autres « mains ». Le premier tome de la série, *Poison princess*, paraîtra en octobre.

Romantic Times laisse tomber Mr Romance.



Le dernier lauréat du concours Mr Romance, celui de 2011, était Len Gunn. Il n'y a pas eu d'élection cette année, lors de la convention qui a eu lieu du 11 au 15 avril à Chicago. On se souvient que des auteurs s'étaient émues du mauvais goût de certaines exhibitions de modèles masculins à demi-nus, le grand magazine dédié à la Romance semble avoir tenu compte de leur avis.

Info Belfond

A la question d'une lectrice, l'éditeur a gentiment (et promptement) répondu : « nous publierons la suite de la série de Jennifer Donnelly, *The wild rose*, le 08 novembre 2012. Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez à nos publications. »

Conférence de Bruxelles : publications

La dernière édition du *Journal of Popular Romance Studies* (JPRS) vient de paraître, et l'intervention de Séverine Olivier et Agnès Caubet y a été publiée. Malheureusement pour l'instant elle n'est disponible qu'en anglais, mais nous envisageons une traduction. Vous la trouverez ici : <http://jprstudies.org/2012/04/francophone-perspectives-on-romantic-fiction-from-the-academic-field-to-readers-experience-by-severine-olivier-interview-with-agnes-caubet-romance-reader-and-webmaster-of-les-romantiques/>

La Romance, dernier bastion des écrivains cachés

« La Romance est largement considérée comme une forme très mineure de littérature. Peut-être la plus mineure de toutes, si l'on excepte les gens qui écrivent pour Groupon ou les emballages d'édulcorant. La romance, c'est sans doute le pire du pire ! Une littérature inintelligente, absurde, à laquelle on devient accro, destinée aux personnes qui ne lisent pas, une littérature pour idiots – pour les femmes ! Des livres juste pour Elle !

Mineure ou non, la romance est de loin le genre le plus populaire et le plus lucratif dans l'édition américaine, avec des gains estimés à plus de 1.35 milliards de dollars en 2010. C'est un peu moins du double du policier, exactement le double de la fantasy et presque trois fois le marché de la fiction littéraire, d'après les données de Simba Information publiées sur le site internet des Romance Writers of America.

Il serait fou de ne pas accorder toute notre attention à une chose à laquelle tant de personnes s'intéressent.

Qu'est-ce qu'il y a donc dans ces centaines de millions de livres ? Qu'est-ce qui attire les lectrices ? Il se trouve que je suis en mesure d'en parler, parce que j'en lis et que j'aime ça. Ça fait partie des choses que je collectionne épisodiquement, je suis particulièrement accro aux Mills & Boon et Harlequin de la période 1930-1980, que je considère comme leur âge d'or. A cette époque, les deux éditeurs ont produit un grand nombre de romans très divertissants, ayant une valeur et une fonction uniques dans la vie des américains. Ou, pour être plus exacte, dans la vie des anglophones, étant donné que Mills & Boon a été fondé à Londres en 1908. Harlequin, qui est arrivé bien plus tard, est une société canadienne.

Les romances sont des documents féministes. Elles sont écrites presque exclusivement par des femmes, pour des femmes, et se préoccupent des femmes : de leur place dans la famille, l'amour, le mariage, la société et le monde, et de leurs rêves d'avenir. Les romances de l'âge d'or reflètent les contraintes sociopolitiques de leur époque, il faut le souligner. Elles sont exclusivement hétérosexuelles et les héros sont blancs, par exemple. Mais même ainsi, elles peuvent être étrangement sublimes.

Simone de Beauvoir a écrit dans *Le deuxième sexe* (1949) «La femme est définie et différenciée en référence à l'homme et non l'inverse, elle est l'accessoire, l'inessentielle, par opposition à l'essentiel. Il est le sujet, l'absolu, elle est l'autre.»

Dans la romance cette formule est inversée, comme l'universitaire et ancienne éditrice Mills & Boon Jay Dixon (qui écrit son prénom avec un j minuscule) l'observe dans son livre *The Romantic Fiction of Mills & Boon 1909-1995*. La femme est le sujet, l'homme l'autre. (C'est un livre formidable, en passant, de loin le meilleur sur le sujet : complet, érudit, amusant et plein d'esprit.)

Malgré toutes les railleries sur les messages dignes de contes de fées qu'elles colportent, les romances traitent largement de choses pratiques et quotidiennes, elles ressemblent assez à des guides pour résoudre les difficultés auxquelles les femmes ont à faire face dans leurs vies. Comme celles-ci ont évolué au fil du temps, la romance s'est adaptée. Les problèmes pour concilier vie professionnelle et vie de famille, la manière d'élever ses enfants, de se sortir d'une impasse sentimentale : c'est le genre de choses qui sont abordées directement. Les auteurs «sérieux» qui traitent des problèmes des femmes tombent rarement assez bas pour évoquer des questions aussi triviales, pourtant elles restent une souffrance pour la gent féminine, même de nos jours. Comment faire preuve de générosité, d'amour et de patience sans devenir un paillard ? Oui, je veux faire carrière, mais j'aime quand même les bijoux et les jolies robes ! Comment cet homme incroyable peut-il m'aimer, ne serait-ce qu'un petit peu, alors que j'ai tant de défauts ? Quel genre de personne faut-il être pour vraiment mériter l'amour de quelqu'un ? Ces questions n'ont jamais cessé de se poser, quel que soit notre niveau d'émancipation.

Toute romance Mills & Boon est guidée par un unique principe, l'étoile polaire philosophique qui a émergé avec la naissance du roman anglophone en 1740-65, dans les œuvres de Richardson, Fielding, Fanny Burney et consorts. Dans *The Romance Fiction of Mills & Boon*, Jay Dixon écrit : «*La philosophie sous-jacente des romans Mills & Boon est que l'amour est tout puissant, c'est le but de la vie. C'est la solution à tous les problèmes, et c'est un concept très féminin. On doit apprendre aux hommes à aimer, les femmes reçoivent cette capacité dès leur naissance.*»

Est-ce vrai ou faux, je ne le sais pas, je ne peux donc vous le dire. Mais y a-t-il le moindre doute que cette certitude ait nourri les œuvres d'une grande partie des romanciers, hommes ou femmes, depuis l'invention du roman ?

Jay Dixon démontre de façon convaincante que l'héroïne de romance attire son homme dans la sphère domestique, le royaume des femmes, le foyer, pour aplanir leurs différences et placer le sexe et l'amour au centre de leurs vies. En fait, les deux amants doivent revoir leur préjugés pour créer une alliance qui fonctionne, où l'amour sexualisé pourra s'épanouir, cf. la grand-mère de toutes les romances, Orgueil et préjugés.

Les hommes doivent être transformés par l'amour et entrer dans le royaume de la femme pour en émerger comme des êtres humains totalement aboutis : c'est le message de base de la romance, affirme Jay Dixon. Nous avons besoin l'un de l'autre, acceptons-le et tout va miraculeusement s'arranger.

Le moment où tout s'arrange miraculeusement donne un accent de conte de fées à ces histoires. Car nous savons tous que, même avec toute la compréhension du monde, et les meilleures intentions, il est possible que ça ne marche pas. Pourtant, même si cela peut paraître idiot au lecteur moderne, cultivé et cynique, beaucoup trouvent très plaisant de se réfugier dans un endroit fantastique où tout se termine bien. «*Les bons sont heureux et les méchants malheureux*» comme disait Oscar Wilde «*C'est la définition même du mot fiction*».

Quels que soient ses mérites, Simone de Beauvoir ne vous sera absolument d'aucune utilité lorsque votre petit-ami aura été méchant avec vous, par contre une romance pourrait bien vous aider. (Considérant les incroyables perfidies de son petit-ami à elle, Jean-Paul Sartre, on espère que Simone de B. a eu recours à Mills & Boon de temps en temps, quand le besoin s'en est fait sentir. Ou au moins à Françoise Sagan.)

La Romance est une littérature cachée, qui n'a presque jamais de critiques dans les journaux ou les revues littéraires, et n'est pas discutée lors des dîners en ville. On est censé avoir honte d'aimer ça.

Il y a un énorme avantage à ce statut de parente pauvre. Voilà une littérature totalement sans prétentions, ses auteurs sont naïfs, étant donné qu'ils n'ont besoin de se conformer à aucun idéal extérieur de performance littéraire. Ils ne cherchent absolument pas à remporter un prix littéraire. De ce fait, ils sont entièrement libres d'explorer leurs propres questionnements, dans les quelques limites du genre.

Il n'y a donc pas de reniflements de mépris ni de poses avantageuses dans la romance, ce sont les livres les moins coincés du monde. On sait qu'ils sont écrits et lus juste pour le plaisir, et cela donne à l'auteur une liberté enviable, à l'intérieur de laquelle il peut permettre à son imagination de battre la campagne. Et c'est ce qu'il se passe. Ces auteurs n'ont pas du tout de freins internes, et leur irresponsabilité est enchantée en elle-même. Quel autre auteur est libre de nommer son héros Sin Watermount ou Don Julio Valdara, Tarquin Roscuro ou le Duc Breul de Polain et Bouvais ? Il y a souvent un contexte sauvage, lointain et exotique : le Queensland, le Cap de Bonne Espérance en Afrique du Sud, les Highlands. Il y a des situations impossibles, des désastres naturels, tout un panthéon de dei ex machinis, des tonnes de mélodrame.

Et il y a toujours des sentiments amoureux. Je me suis souvent demandé si la romance n'avait pas la même fonction pour les femmes que la pornographie pour beaucoup d'hommes. Je ne veux pas dire en tant que moyen d'autoérotisme, mais plutôt pour la satisfaction virtuelle d'un besoin impératif qui n'est jamais très éloigné de notre conscience.

Brèves

Néanmoins, bien qu'elle soit source de plaisir, l'objectif plus profond de la romance est double. Tout d'abord il y a le baume apaisant qu'elle applique sur cette part de nous qui manque de confiance et est effrayée. Voilà des livres dont l'objectif avoué est de soulager et rassurer les lectrices.

L'héroïne de romance, bien qu'elle ait du cœur, de l'intelligence et de la beauté, est le plus souvent en proie à ses propres autocritiques. Au début de l'histoire elle a peur, est isolée, pauvre, abandonnée, ou solitaire. Assez souvent le livre débute alors qu'elle vient de subir une terrible perte, son mari vient juste de mourir dans un accident d'avion, ou ses parents ou tuteurs bien aimés de disparaître, et elle est obligée de devenir la dame de compagnie d'une veuve riche et désagréable, ou alors elle vient juste de débarquer en Australie avec son grand-père méchant comme une teigne. Puis elle rencontre un homme original et intéressant, qui lui montre ouvertement qu'il la déteste, ou alors l'ignore.

Les difficultés vont se multiplier. Et presque toujours la tension monte, l'héroïne est assaillie de doutes au sujet de sa compétence, de sa séduction et de sa valeur.

C'est tout à fait ce que je ressens ! crie intérieurement la lectrice.

Une chose va de travers, puis une autre. Je suis la pire des femmes, la plus nulle, se dit l'héroïne la moitié du temps, suscitant par là les sentiments protecteurs de sa sœur lectrice. Peut-être que la lectrice et l'héroïne se laissent aller toutes les deux à une bonne crise de larmes. Puis l'héroïne redouble d'efforts pour faire ce qu'il faut. Trouver un travail, être indépendante, s'occuper de son enfant, soigner quelqu'un qu'elle aime jusqu'à ce que cette personne recouvre la santé.

Etant donné qu'elle est convaincue d'être complètement nulle en tout, l'héroïne ignore aussi souvent l'attraction grandissante qu'éprouve le héros pour elle. Tout à coup, pourtant, fou de désir, il va risquer un petit geste, parfois ce sera un «baiser âpre» et parfois cela se fera en douceur. Mais il va y avoir une aura de peur et de passion difficile à réprimer. Peut-être qu'il va «murmurer un juron dans un souffle». Petit à petit les difficultés sont surmontées, la rivale quitte la ville, la ferme est sauvée. Nos héros parviennent à un compromis et, à la fin du livre, on les voit presque toujours passionnément enlacés.

Le plaisir d'avancer dans cette intrigue au parcours rituel paraîtra familier aux amoureux de roman policier ou d'espionnage. J'utilise sciemment le terme «rituel», parce que c'est vraiment presque comme une cérémonie religieuse : reconfortant, apaisant. Le plaisir est presque entièrement dans l'anticipation, et si vous ne savez pas exactement ce qu'il va se passer, vous ne pouvez ressentir ce plaisir d'anticipation. Les rituels littéraires de la fiction de genre remplissent leur objectif en appuyant sur tous les boutons, dans votre esprit et votre cœur, un par un.

Le second objectif d'une romance est l'imagination. Cela peut sembler paradoxal, étant donné qu'il y a une formule définie pour ces histoires. Mais elles sont bien destinées à faire rêver, chacune est une montagne russe sentimentale, si vous préférez, qui vise nos fantasmes. Pour les idéaliser. A quoi ressemblerait un homme vraiment formidable ? Quels sont les meilleurs traits de caractère que puissent posséder un homme et une femme ? A quoi pourrait ressembler le moment le plus excitant d'une histoire d'amour, comment se comporterait le plus tendre des amants ?

Donc, en même temps que ces livres parlent de vrais problèmes, ils sont profondément irréalistes et ressemblent à des contes de fées. La même chose est vraie pour les contes de fées : des thèmes sérieux sont abordés sous des dehors légers. En tant que lectrice, c'est la partie qui me plaît le plus : la possibilité de me plonger dans une histoire qui me permet de m'évader, ce qui je pense explique également mon amour des romans policiers, fantasy et de science fiction en tous genres.

Jay Dixon prétend que l'auteur Mills & Boon Violet Winspear, qui a dit «*je pense que toutes les femmes aiment rêver d'hommes merveilleux*», aurait ajouté «*je n'en ai jamais rencontré, en ce qui me concerne, je doute que quiconque en ait rencontré un seul.*»

Qu'est-ce donc exactement qui rend une littérature triviale ? L'objet de la littérature est-il de dépendre quelque chose qui ressemble plus à la «vraie vie» ? Si le côté répétitif et irréaliste des romances les place plus près des BD mettant en scène des super héros que de Dostoïevski, qu'est-ce que cela signifie exactement ? Quelle est la différence entre littérature de genre et littérature «sérieuse», maintenant que Maus (bande dessinée d'Art Spiegelman), The left hand of darkness (La main gauche de la nuit d'Ursula K. Le Guin) et The man in the high castle (Le maître du haut château de Philip K. Dick) ont démontré que des idées profondément sérieuses peuvent effectivement se présenter sous des dehors légers ?

La différence cruciale entre Fiodor Dostoïevski et Violet Winspear est – la barbe évidemment, mais en termes de production littéraire, la différence est que cette dernière pense plus à vous, lectrices, alors que lui pense plus à lui, auteur. Chacune de ces approches a une énorme valeur potentielle. Autrement dit, ce qu'écrit Dostoïevski vient des profondeurs de son être, il parle de toute sa vie, de chacune des choses qu'il a vues ou apprises. Violet Winspear accorde ses écrits à ce qu'elle imagine qu'il vous plaira, à vous lectrices, de lire, d'imaginer ou de rêver, bien qu'il soit presque impossible à un romancier de ne pas révéler ses propres idées et croyances, même de façon détournée.

Ca n'a aucune importance qu'on qualifie la romance de littérature «sérieuse» ou non, vraiment, même s'il me semble que lorsque des millions et des millions de gens lisent la même chose, c'est quelque chose de très sérieux.


«Puis-je le rendre heureux, Comtesse ?» «Tu l'aimes pour lui-même... [Et] je crois que votre intérêt mutuel pour les tapis persans sera un lien très fort entre vous.» —Anne Weale, *Now or never* (1978)

Vous pouvez reconnaître une romance de l'âge d'or très facilement, à l'étrange beauté de sa couverture et de sa typographie. Elles sont irrésistibles. Bizarrement les couvertures que je préfère sont celles des histoires que je préfère, légèrement vieillottes et totalement barrées, bourrées d'imagination et de folie. Il n'y a ni les ennuyeux détails sexuels explicites des romances actuelles, ni la dépravation des plus anciennes, du genre *L'esclave du sultan* ou *Le fruit défendu*.

Les romans littéraires ou «sérieux» sont censés l'être parce qu'ils tentent de faire comme Dostoïevski, d'aborder toutes les facettes de l'âme humaine, de nous choquer, de nous montrer des choses que nous n'aurions jamais comprises ou pensées nous-mêmes. Il n'y a pas tellement de place pour le divertissement dans de tels livres.

Et certainement qu'il est inutile de souligner que le monde clos de la fiction littéraire américaine est rempli de livres plats, prévisibles et inintéressants. La plupart des romans «littéraires», en fait, ne prennent pas le moindre risque, ne bravent aucun tabou et laissent tranquillement paître toutes les vaches sacrées dans les champs paisibles de leurs conventions. Quelle est l'histoire la plus risquée, limite, intéressante ? Le dernier roman littéraire à la mode, probablement une resucée sans passion de *Desperate characters*, ou *Le scheik* (1919) de E.M. Hull qui raconte l'enlèvement terrifiant, le viol et «l'apprivoisement» d'une jeune anglaise par le beau, rude et cruel scheik Ahmed Ben Hassan ? Dont la lecture récente m'a permis de réaliser que nous nous trompons en pensant ne pas avoir de tabous.

Ce livre brutal, vulgaire et très populaire a été adapté au cinéma, avec Rudolph Valentino dans le rôle titre, lequel est suite à cela devenu une superstar. Mais il serait impossible d'en faire un film de nos jours. C'est un roman bien trop dépravé, je pense que ça doit avoir un lien avec la guerre. Au fait, voici un portrait de son auteur, Edith Maude Hull.



Gardez ce visage à l'esprit pendant que je vous explique l'intrigue. D'abord le scheik enlève notre héroïne, l'emmène dans sa tanière en plein désert, où il commence par la violer toutes les deux, trois pages. Elle est un peu énervée qu'il la viole tout le temps, mais le trouve quand même incroyablement beau, mais «cruel», ce qu'il est effectivement. Elle finit par s'échapper, pour être enlevée à nouveau, mais cette fois par un autre seigneur du désert. Elle est justement en train de se faire étrangler par son nouveau ravisseur (elle refuse de se laisser violer) lorsque, juste à temps, le scheik arrive pour récupérer celle qui lui appartient... hum... sa maîtresse, et après une terrible lutte il étouffe lentement cet horrible Ibraheim Omair, gras, vieux, aux dents pourries, sous les yeux de la jeune femme, pour se venger et en souriant tout du

long. «Jusqu'à ce que le corps de l'homme mourant se contracte et se torde dans son agonie, que le sang coule de son nez et de sa bouche, sur ces mains qui le serraient comme dans un étau.» Oh, et le scheik se révèle ne pas même être arabe, mais fils d'un comte Ecossois et d'une princesse espagnole. Elle aurait dû le savoir ! Il possédait le «célèbre froncement de sourcils des Caryll» s'exclame-t-elle en se frappant le front. (Okay, elle ne se frappe pas le front. Et les anglais n'ont aucune notion de l'orthographe.)

Croyez-le ou non, elle reste avec lui pour toujours dans le désert parce que maintenant ils sont «amoureux»... dans une folie liée au syndrome de Stockholm, sans doute.

Je ne sais pas. Habituellement je préfère mes romans d'évasion un peu moins terrifiants et horribles. Il peut y avoir un petit enlèvement, mais pas plus.

En écrivant cet article, j'ai été ravie d'apprendre que l'un des membres de cette communauté, Mascarasnake, avait des informations concernant une espèce rare, un grand-père qui lisait de la romance pour le plaisir : «mon grand-père, qui portait des costumes, était fermier et opposé à la consommation d'alcool, avait toujours à portée de main des bonbons à la menthe et ce que nous appelions ses «romans cochons». C'était des Mills and Boon (*Harlequin aux USA, je pense ?*) et une source de fascination totale pour moi. En y repensant, cela paraît étrange que les seules choses qu'il lisait aient été la feuille paroissiale et des livres qui parlaient de femmes d'affaires des années 80 et de leurs vies amoureuses.»

Je lui ai immédiatement écrit et posé des questions à ce sujet, qui se résumaient à «dites-moi tout, s'il vous plaît», elle a gentiment répondu :

«Mon grand-père était né en 1909 dans une famille catholique nombreuse [...] La plupart de ses frères sont partis en Amérique, mais lui est resté sur la ferme où il avait grandi. Il a épousé ma grand-mère lorsqu'il avait une trentaine d'années, elle en avait une vingtaine. Ils ont vécu et travaillé ensemble sur une petite ferme dans l'ouest de l'Irlande, avec une terre qui n'était pas particulièrement bonne et huit enfants. Ils faisaient pousser leur nourriture, avaient les œufs de leurs poules et le lait de leurs vaches, mais les choses telles que la nourriture achetée au magasin ou les vêtements neufs étaient rares, même quand ma mère était jeune, dans les années 60. [...]

Enfant, je ne pensais pas que les lectures de mon grand-père étaient inhabituelles, je supposais seulement que tous les grands-parents lisaient Mills & Boon. Je ne sais pas exactement qui les lui a donnés au début, certainement ma grand-mère ou l'une de leurs quatre filles. Le village le plus proche a une église, quelques pubs et un petit magasin, aussi la plupart de ses livres étaient-ils achetés pour lui par ses enfants. Ma mère et moi en achetions souvent un lot chez un bouquiniste avant de lui rendre visite pour le week end, dans les années 90. Sa chaise dans la cuisine était face à une fenêtre et il y avait toujours quelques livres rangés sur l'appui, en attente d'être lus.

Brèves

Ma mère me disait que, les intrigues étant tellement similaires, ils avaient inventé un système pour garder trace des livres qu'ils avaient lus en inscrivant leurs initiales sur la première page, après les avoir terminés. Ils admettaient tous deux que s'ils ne le faisaient pas, il leur faudrait un moment avant de réaliser qu'ils avaient déjà lu un livre. [...]

Je ne suis pas sûre qu'il ait été un mari particulièrement romantique, leur relation n'était certainement pas du genre bouquets de roses et balades au clair de lune. Il était un bon époux et un bon père, et je crois qu'ils ont été heureux ensemble, mais c'était une autre époque et je ne pense pas que la romance ait été le principal souci lorsqu'ils se sont mariés.»

Je me demande.

En entendant parler du très petit nombre d'hommes qui lisent de la romance (9% selon le site des RWA, mais je n'en ai jamais rencontré un seul moi-même) je me suis dit que les femmes sont bien plus libres de lire ce qu'elles aiment que les hommes, tout comme nous sommes bien plus libres qu'eux de porter les vêtements qui nous plaisent. Personne ne va embêter une femme au sujet de ses lectures, alors que les américains ont à peine le droit d'avouer apprécier Jane Austen. Et s'ils le font, ils vont sans doute prétendre que c'est à cause d'une prof sentimentale qu'ils ont lu un roman de nanas.

Il y a pas mal de gens sur Yahoo! Réponses qui demandent s'il est okay ou non pour un homme de lire de la romance. Et pratiquement tout le monde répond oui, lisez ce que vous voulez, c'est okay, même si une personne a remarqué qu'il est préférable de les lire discrètement.

Dans notre monde, les hommes ont très peu le droit d'exprimer ouvertement leur tendresse. Et pourtant on ne peut s'empêcher de penser que pratiquement tout le monde a un côté doux et pacifique. C'est la raison pour laquelle, je pense, les jeunes gens qui aiment le dessin animé "My Little Pony" cherchent, au moins en partie, un endroit où ils pourraient non seulement se libérer des impératifs du machisme, mais également exprimer librement leur gentillesse, être taquins, se permettre de laisser courir leur imagination.

Lorsque nous serons vraiment égaux, peut-être que «pour les femmes uniquement» ne sera pas synonyme d'inférieur ou bizarre, ou nul, ce que le grand père de Mascarasnaque avait déjà compris. Les femmes vont sans arrêt vers le «pour les hommes uniquement», sans qu'on cherche à les en empêcher, nous pouvons lire du Tom Clancy ou du Patrick O'Brian, et personne ne cligne un œil, parce que nous avons le droit d'être curieuses de découvrir les fantasmes masculins. Nous avons un visa pour leur pays, et pourtant ils n'ont pas le droit de venir dans le nôtre, en quelque sorte. Le monde des lettres étant le paradis de la liberté, une personne est parfaitement autorisée à se limiter à un seul style de livre, ou aux auteurs

d'un seul sexe, ou à un seul genre, une seule couleur de couverture, comme il lui plaît. Et si les hommes sont curieux de notre vision des choses, comme j'imagine que c'est le cas de beaucoup d'entre eux, je pense que ce serait intéressant pour eux de nous rendre visite, et peut-être que nous devrions les y inviter, ce que je fais maintenant.

Parmi les centaines de milliers d'auteurs qui écrivent pour eux dans le monde, Mills & Boon n'emploie qu'un seul homme, Roger Sanderson. «*Cet homme du Yorkshire aux larges épaules fait de la musculation trois fois par semaine, de l'escalade le week end et aime prendre un verre avec ses amis à son club de Rugby*» dit la BBC. Il écrit sous le nom de sa femme, Gill Sanderson, ils ont quatre fils. «Gill» Sanderson a écrit plus de quatre-vingt romances. Il serait sans doute entré dans l'armée, sinon, dit-il.

L'encyclopédie vivante qu'est Jay Dixon affirme que les manuscrits proposés par des hommes à Mills & Boon contiennent invariablement des énormités qu'aucune femme n'écrirait jamais, comme une héroïne s'admirant ostensiblement devant un miroir. (C'est vraiment typique d'un homme qui imagine ce qu'être une femme veut dire, je l'ai déjà remarqué, il y a cela dans le film Switched, par exemple.) Mais elle ajoute : «*Je ne trouve rien dans les romances de Roger qui mettrait la puce à l'oreille de la plus expérimentée des lectrices quant au fait qu'il est un homme... Il est l'un des rares qui a vraiment le truc.*»

«*Je suis marié et heureux en ménage, et j'ai été amoureux, j'ai donc les qualités de base*», a déclaré Roger Sanderson à la BBC, ce qui était mignon. «*Je sais ce que l'on ressent, et tout découle de là.*»

Parmi les avantages inattendus de l'eBook, l'anonymat est l'un des plus importants. La romance est l'un des genres dont l'expansion est la plus rapide sur ce marché, ce qui a peut-être un lien.

Comme l'a écrit récemment Alison Flood dans The Guardian : «*Les lectrices ne sont plus obligées de cacher les couvertures de leurs derniers achats dans le métro (Le choix du sultan ou La tentatrice et le milliardaire). Elles peuvent suivre les aventures romantiques de leurs héroïnes en toute impunité, protégées par l'anonymat de leur liseuse électronique.*»

Peut-être que cette nouvelle ouverture pourra aider à une meilleure compréhension entre hommes et femmes. Etre libre de voir comment l'autre moitié de la population vit. Et, au-delà, parvenir à une meilleure compréhension de l'activité littéraire elle-même, qui se résume à expérimenter et apprécier les idées de quelqu'un d'autre, sa compréhension de l'existence, qui sont manifestées pour que tout le monde puisse y avoir accès.»

<http://www.theawl.com/2012/02/romance-novels>